

# Bulletin des ventes de novembre 2023

par J.-M. GOMIS

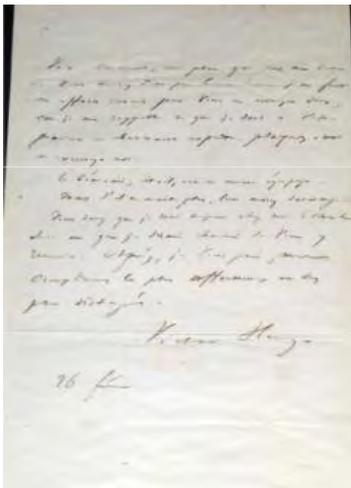
**N.B. Pour des raisons de place et de temps, le bulletin ne prendra en compte que les ventes les plus importantes et les plus significatives (manuscrits - éditions originales - livres - œuvres complètes - photographies et objets rares...) Les ventes en librairies ne seront qu'exceptionnelles.**

1. Ventes sur le site eBay (finies ou en cours)
2. Ventes aux enchères (finies ou à venir)
3. Ventes en librairies (en cours)

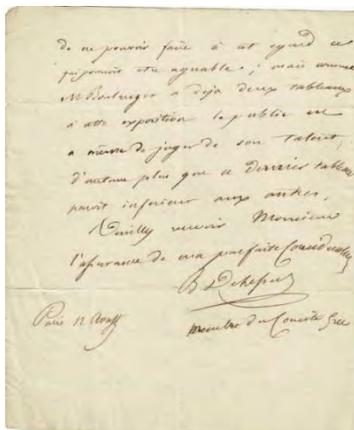
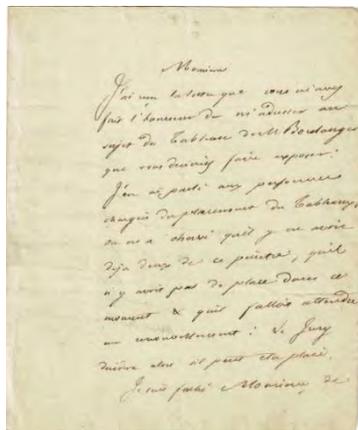
Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – **hors crochets en gras** – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

## 1. Ventes sur le site eBay

### Manuscrits



**N.B. La lettre de Victor Hugo (voir bulletin d'octobre) où celui-ci citait Voltaire dans la pièce *Charlot ou la comtesse de Givry* a finalement été vendue 630 € avec 43 enchères.**



\* Très rare lettre adressée en 1826 à Victor Hugo. 20.8 x 25.1 cm. Cette adresse fut le premier domicile du couple Hugo aujourd'hui détruit. Léopoldine et François Victor y naîtront. Leurs voisins seront Alfred de Vigny et Sainte-Beuve qui deviendra le parrain de Léopoldine et l'amant d'Adèle. Le peintre boulanger étant l'artiste qui a réalisé la plupart des tableaux de Victor



Hugo. Cette lettre concerne l'exposition organisée par la Société française philanthropique en faveur des grecs de 1827. [C'est l'ami Éric Bertin qui a acquis cette lettre. Il a en outre acheté au même vendeur

deux lettres de Pierre Foucher citant son gendre Victor, la première de 1826, l'autre de 1827 au plus tard. Ces lettres ne sont pas en ventes sur eBay. Nous en saurons plus très bientôt. La transcription est celle du vendeur sauf pour les passages entre crochets en gras]

Enveloppe : « Monsieur Victor Hugo

Rue de Vaugirard

N°90

Lettre :

Monsieur,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser au sujet du tableau de M. Boulanger que vous désiriez faire exposer.

J'en ai parlé aux personnes chargées du placement des tableaux : on m'a observé qu'il y en avait déjà deux de ce peintre, qu'il n'y avait pas de place dans ce monument et qu'il fallait attendre un renouvellement : le jury décidera alors s'il peut être placé.

Je suis fâché Monsieur, de ne pouvoir faire à cet égard ce qui pourrait être agréable ; mais comme M. Boulanger a déjà deux tableaux à cette exposition le public est à même de juger de son talent ; d'autant plus que ce dernier tableau serait inférieur aux autres.

Veuillez recevoir Monsieur l'assurance de ma parfaite considération.

[B. Delessert

Membre du Comité grec]

Paris 12 aout » [La lettre concerne l'exposition organisée par la Société française de philanthropie en faveur des Grecs de 1827.]

Lithographie représentant Victor Hugo. Publiée dans le journal *L'Artiste*, 1832, par Léon Noel. Dimensions totales 28,5 x 20cm. - Gravure d'Adèle Hugo née Foucher, 18.8 x 27.8 cm. Prix : 300 € en achat immédiat.



\* Victor Hugo. Bulletin de souscription au voyage d'Alexandre Dumas. Le 31 Mars 1835. 17,5 x 25cm. A en-tête Adhésion définitive. Exploration de la Méditerranée, par M. Alexandre Dumas. En partie autographe, signé deux fois par Victor Hugo

« Je soussigné Victor Hugo demeurant à Paris, 6, place Royale Lecture prise de l'Acte de Société passé devant Me Tourin notaire à Paris le 25 mars 1835, pour le Voyage que fait M. Alexandre Dumas, et qui va paraître sous le titre de : *La Méditerranée*, Déclare y adhérer, Et me porte Actionnaire pour un coupon d'Action de deux cent cinquante francs »... En bas à gauche, quittance autographe signé par Amédée Pichot, directeur gérant. (Alexandre Dumas quittera



Paris le 12 mai en compagnie de ma maîtresse Ida Ferrier et du peintre Godefroy Jadin pour son voyage, et ne reviendra à Paris qu'à la fin de décembre. Il publiera en 1840 ses *Impressions de voyage*.) Traces d'usure sinon bel état de conservation. Rarissime document réunissant deux géants de la littérature du XIX<sup>ème</sup> siècle. Prix : 1510 €- 79 enchères.

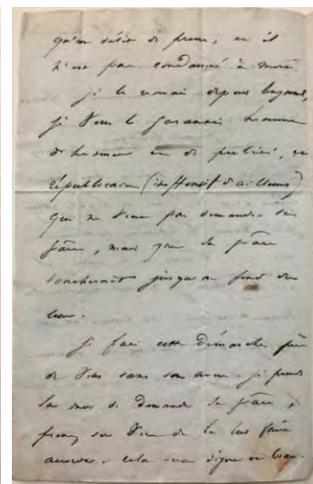
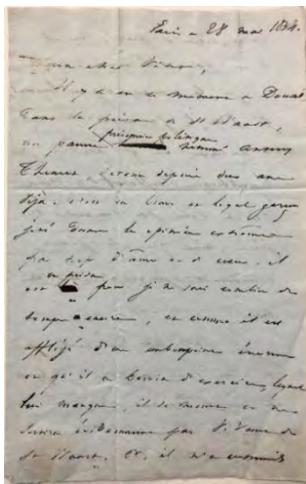


\* Enveloppe adressée à Victor Hugo, Place Royale + Juliette Drouet + gravures. Avers : enveloppe adressée à « Victor Hugo Homme de Lettres Place Royale n. 6 En Ville ». Revers : mot manuscrit de Juliette Drouet. 10.8 x 6.8

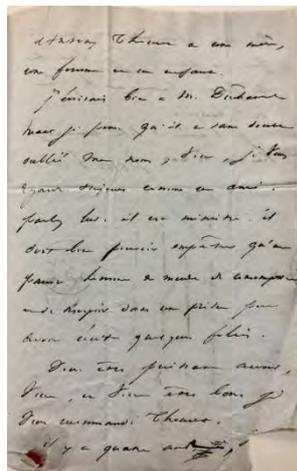


cm. [La transcription est celle du vendeur sauf pour les passages entre crochets en gras.] « Monsr. de Villette est venu présenter ses civilités à M. Hugo et soumettre son contrat de mariage [à (« votre » ?) – le mot est caché par une déchirure du papier) signature] ». Il pourrait s'agir du mariage de Léopoldine Hugo et de Charles Vacquerie le 15 février 1843... Une gravure [silhouette] au profil de

Victor Hugo (16 x 23.3 cm) avec texte explicatif au verso. [Vente en cours en ce moment.] Proposé : 300 € en achat immédiat.



\* Lettre autographe signée Victor Hugo adressée à Ludovic Vitet – Paris, 28 mars 1834 – 3 pp. 1/2 in-8, papier bleuté ; au verso, nom et adresse, marques postales et cachet de cire rouge conservé : Monsieur Ludovic Vitet, Secrétaire-général du ministère du Commerce à l'adresse du ministère. Demande de grâce pour son ami Thouret incarcéré à Saint-Waast. [Cette lettre est connue. On peut la trouver dans la *Correspondance Cassier* (IN-Corresp. I, 1947, p 539x540). A noter qu'il y a une petite erreur de transcription dans l'édition de l'IN qui fait dire à Victor Hugo qu'Antony Touret est « détenu depuis un an déjà » - en réalité Victor Hugo a écrit : « deux ans »). La transcription du vendeur est souvent fautive. Voici donc la nôtre :  
« Paris – 28 mai 1834



Mon cher Vitet,

Il y a en ce moment à Douai, dans la prison de St-Waast, un pauvre prisonnier politique nommé Antony Thouret, détenu depuis deux ans déjà. C'est un brave et loyal garçon jeté dans

les opinions extrêmes par trop d'âme et de cœur. Il est en prison pour je ne sais combien de temps encore, et comme il est affligé d'un embonpoint énorme et qu'il a besoin d'exercice, lequel lui manque, il se meurt et ne sortira évidemment pas vivant de St-Waast. Or, il n'a commis qu'un délit de presse, et il n'est pas condamné à mort.

Je le connais depuis longtemps, je vous le garantis homme d'honneur et de probité et républicain (inoffensif d'ailleurs) qui ne veut pas demander sa grâce mais que sa grâce toucherait jusqu'au fond du cœur.

Je fais cette démarche près de vous sans son aveu. Je prends sur moi de demander sa grâce, prenez sur vous de la lui faire accorder. Cela sera digne et beau. Antony Thouret a une mère, une femme et un enfant.

J'écrirais bien à Monsieur Duchâtel mais je pense qu'il a sans doute oublié mon nom ; vous, je vous regarde toujours comme un ami. Parlez-lui. Il est ministre, il doit

bien pouvoir empêcher qu'un pauvre homme ne meure de consommation et de désespoir dans une prison pour avoir écrit quelques folies.

**Vous êtes puissant, aussi, vous, et vous êtes bon. Je vous recommande Thouret.**

**Il y a quatre ans, [vous] m'avez demandé quelques vers pour des pauvres, je vous les ai faits. Faites-moi la grâce de Thouret.**

**Je l'espère de votre cœur et je vous serre la main.**

**Victor Hugo »]**

Après une éphémère carrière d'avocat, Antony Thouret (1807-1871), se consacre à l'écriture et s'engage en politique. Défenseur des idéaux républicains il fonde le journal La Révolution de 1830 et collaborera plus tard à La Réforme. Son opposition farouche à la Monarchie de Juillet qu'il exprime dans ses articles lui vaut un emprisonnement de 28 mois à Sainte-Pélagie, puis à La Force, puis à Douai. Hugo manifeste son soutien à son ami dès le début et ses efforts pour lui venir en aide seront constants, jusqu'à cette demande de grâce.

Suite au Coup d'État de 1851, comme son ami Hugo, Antony Thouret sera contraint à l'exil et s'installera quelque temps en Suisse.

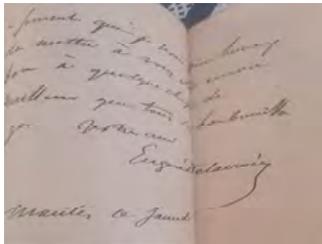
Ludovic Vitet (1802-1873) débute sa carrière dans les lettres en collaborant entre autres au Globe et à la Revue française. Partisan de la monarchie constitutionnelle, une carrière politique s'ouvre à lui jusqu'au Second Empire : il devient inspecteur des monuments historiques, secrétaire général du ministère du Commerce, député de la Seine-Inférieure puis conseiller d'État. Il se retire de la vie politique après le coup d'État de 1851 pour se consacrer à l'art et à l'archéologie. Il reviendra brièvement aux affaires au même mandat de député en 1871.

Plis d'usage, un coin déchiré suite à l'ouverture. [Vente en cours en ce moment] Proposé : 2800 € en achat immédiat.



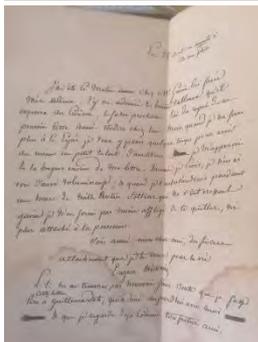
\* Lettre [d'Eugène] Delacroix à Victor Hugo. Bon état, tâche d'humidité. Je n'ai pas d'expertise d'authentification. Trouvée dans un grenier. [Aucune transcription n'est donnée. Voici la nôtre, pour ce qui concerne les illustrations partielles fournies :

Première illustration :



« Monsieur  
Victor Hugo »

Deuxième illustration :

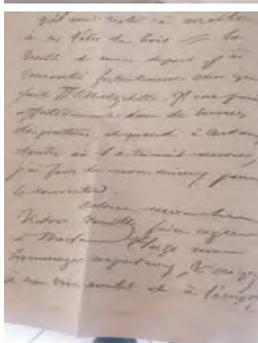


« (...) que je serais bien heureux de [...] à vous être encore [...] à quelque chose de meilleur que tous ces barbouillages.

Eugène Delacroix

Mantes ce jeudi »

Troisième illustration. Cette lettre n'est certainement pas adressée à Victor Hugo ! L'écriture n'est pas la même, elle ressemble à celle d'un enfant. :



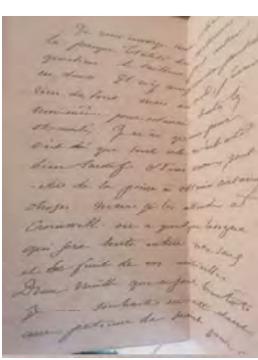
« Le 25 Août ou Auguste si cela vous plaît.

J'ai été ce matin chez M<sup>r</sup>. Guerin lui faire mes adieux. J'y ai admiré les beaux tableaux qu'il exposera aux Curieux le salon prochain. J'ai du regret de ne pouvoir étudier cette année chez lui. Mais quand je ne serai plus à le Lycée [???] je veux y passer quelque temps pour avoir au moins un petit talent d'amateur. Je m'aperçois [sic] de la longueur énorme de ma lettre. [Laquelle ? Nous n'en savons rien !] Jamais, je crois, je n'en ai écrit [sic] d'aussi volumineuse ; et quand je t'entretiendrais pendant une heure de mille autres sottises qui ne t'intéressent guère je n'en serais pas moins affligé de te quitter, ni plus attaché à ta personne.

Sois assuré, mon cher ami, du sincère attachement que je te voue pour la vie.

Eugène Delacroix [enfant ?]

P.S. Tu ne trouveras pas sans doute que je fasse lire cette lettre à Guillemardet, qui a diné aujourd'hui avec moi et que je regarde déjà comme ton futur ami. »



Quatrième illustration :

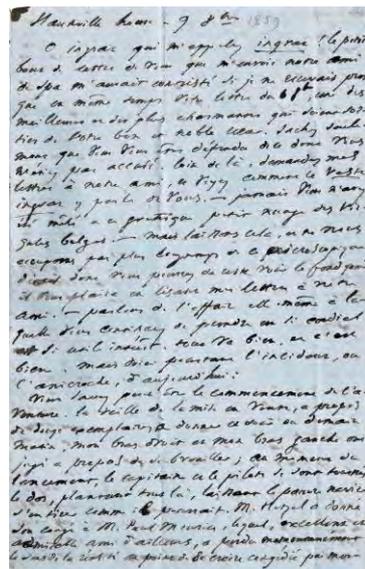
« (...) qu'il vous reste à arracher à ces têtes de bois = La veille de mon départ j'ai rencontré fortuitement celui qui fait Flibbertigibbet\*. Il me paraît effectivement dans de bonnes disposition, et quand [sic] à certains doutes où il se trouverait encore, j'ai fait de mon mieux pour le convertir.

Adieu mon cher Victor. Veuillez faire agréer à Madame Hugo mon hommage respectueux et croyez à ma vive amitiés et à [l'empressement ?] (...) »

\* Flibbertigibbet. Nom du démon dans *Le Roi Lear* de Shakespeare. En anglais, ce terme désigne une tête de linotte, un écervelé.

Cinquième illustration :

« Je vous envoie mon cher [?] la presque totalité des [?] questions. Le tailleur peut entrer en danse. Il n'y comprendra peut-être rien du tout. Mais au reste, [j'arriverais ?] moi-même pour éclaircir toutes les obscurités. Je n'ai qu'une peur, c'est que tout cela n'ait été bien tardif. Nous aurons peut-être de la peine à obtenir certaines choses. Mais je les attends à Cromwell ou à quelque besogne qui sera toute [sic] entière votre sang et le fruit de vos entrailles. Dieu veuille que ce soit bientôt. Je vous souhaite en attendant une patience de saint pour (...) » Prix : 108 €- 13 enchères.



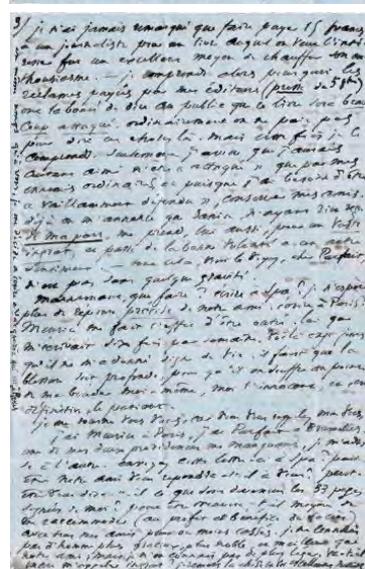
\* Lettre autographe à Noël Parfait, à Bruxelles. Quatre pages in-8°, très denses. Adresse autographe, timbre et oblitérations postales. Hauteville house. 9 octobre [1859]. Importante lettre du poète relative à la parution de *La Légende des siècles* perturbées par la discorde entre son éditeur Jules Hetzel et son fidèle Paul Meurice.

Victor Hugo est en outre inquiet de la disparition des trente-trois envois autographes qu'il avait rédigés et confiés à Meurice. La Première série *La Légende des siècles* parut le 28 septembre 1859 à Bruxelles. [Lettre importante, qui nous semble inédite. La transcription du vendeur n'est pas complète et parfois fautive. Voici la nôtre :

« Hauteville house – 9 8<sup>bre</sup> [1859]

O ingrat qui m'appelez *ingrat* ! Le petit bout de lettre de vous que m'envoie notre ami [Jules Hetzel] de Spa m'aurait contristé si je ne recevais presque en même temps votre lettre du 6 8<sup>bre</sup> [6 octobre], une des meilleures et des plus charmantes qui soient sorties de votre bon et noble cœur. Sachez seulement que vous vous êtes défendu de ce dont vous n'étiez pas accusé. Loin de là. Demandez mes lettres à notre ami, et voyez comment le *vaste ingrat* y parle de vous. - Jamais vous n'avez été mêlé à ce grotesque petit nuage des virgules belges. - Mais laissons cela, et ne nous occupons pas plus longtemps de ce microscopique détail dont vous pourrez du reste voir le fond quand il vous plaira en lisant mes lettres à notre ami. - Parlons de l'affaire elle-même à laquelle vous continuez de prendre un si cordial et si utile intérêt. Tout va bien. Et c'est bien. Mais voici pourtant l'incident, ou l'anicroche, d'aujourd'hui :

Vous savez peut être le commencement de l'aventure. La veille de la mise en vente, à propos de douze exemplaires à donner ce soir ou demain matin, mon bras droit et mon bras gauche ont jugé à propos de se brouiller ; au moment du lancement, le capitaine et le pilote se sont tournés le dos, plantant tout là, laissant le pauvre navire s'en tirer comme il pourrait. M. Hetzel a donné son congé à M. Paul Meurice, lequel, excellent et admirable ami d'ailleurs, a





perdu momentanément le sens de la réalité au point de se croire congédié par moi-même, et a tout lâché dans les mains de « l'éditeur ». Or, voici le grave et le fâcheux : - J'avais transmis et confié à Paul Meurice trente-trois premières pages signées de moi destinées à être placées en tête de trente-trois exemplaires que je le priais d'envoyer en mon nom à mes amis, dont quelques-uns très importants dans la presse et dans les lettres. Meurice, irrité, a remis les trente-trois pages à notre ami, à « l'éditeur », en lui disant : Eh bien, puisque

vous me destituez, chargez-vous de la commission. Envoyez-cela vous-même. Je ne m'en mêle plus.

Averti de la chose par lettre de Meurice, j'ai tremblé. J'ai immédiatement écrit à notre ami pour lui demander s'il avait fait les envois, s'il les avait faits tous, de quelle façon il les avait faits. Il m'a répondu *de Spa* ! Il m'a répondu une lettre charmante, mais où, bien entendu, il ne me dit pas un mot de la chose que je lui demande.

Sur ce, je reçois une lettre d'un des trente-trois amis, journaliste de talent et d'influence qui m'écrit, *sans rancune*, que n'ayant pas reçu mon livre, il l'a acheté et payé 15 francs. Trouvez bon, cher Parfait, que je ne vous le nomme pas [il s'agit d'Adolphe Gaiffe ; Victor Hugo l'écrit à Auguste Vacquerie, la veille (voir Ed. Massin)]. Du reste, dans le flot de lettres en prose et en vers qui m'arrive en ce moment, *pas une lettre* d'aucun des trente-deux autres. Que dois-je en conclure ? Que la commission

n'a pas été faite, que mes dites pages autographes tourbillonnent dans l'azur d'un oubli profond, et qu'au lieu de trente-trois amis je ne suis pas très loin en ce moment d'avoir trente-trois ennemis. Car, hélas, c'est un peu comme cela qu'est fait le bon bipède humain.

Je n'ai jamais remarqué que faire payer 15 francs à un journaliste pour un livre auquel on veut l'intéresser fût un excellent moyen de chauffer son enthousiasme. - Je comprends alors pourquoi les réclames payées par mes éditeurs (*presse* du 5 8bre) ont la bonté de dire au public que ce livre sera *beaucoup attaqué*. Ordinairement on ne paie pas pour dire ces choses-là. Mais cette fois je le comprends. Seulement j'avoue que j'aurais autant aimé n'être « attaqué » que par mes ennemis ordinaires, et puisque j'ai besoin d'être « vaillamment défendu », conserver mes amis. Déjà on m'annonce que Janin, n'ayant rien reçu de *ma part*, me prend, lui aussi, pour un *vaste ingrat*, et passe de la bonne volonté à un autre sentiment. - Tout cela, vous le voyez, cher Parfait, n'est pas sans quelque gravité.

Maintenant, que faire ? Ecrire à Spa ? Je n'espère plus de réponse *précise* de notre ami. Ecrire à Paris ? Meurice me fait l'effet d'être outré. Lui qui m'écrivait six fois par semaine, voilà onze jours qu'il ne m'a donné signe de vie. Il faut que la blessure soit profonde, pour qu'il en souffre au point de me boudier moi-même, moi l'innocent, et, en définitive, le patient.

Je me tourne vers vous, car vous vous rappelez mes vers. [Victor Hugo a oublié 4 vers dans la *Rose de l'Infante* - voir dans l'Ed. Massin, la lettre de Victor Hugo du 8 octobre à Auguste Vacquerie.]

J'ai Meurice à Paris, j'ai Parfait à Bruxelles. Une de mes deux providences me manquant, je m'adresse à l'autre. Envoyez cette lettre-ci à Spa ? peut-être notre ami vous répondra-t-il à vous ? peut-être vous dira-t-il ce que sont devenues les 33 pages

signées de moi ? peut-être trouvera-t-il moyen de me raccommo-der (au profit et bénéfice du succès) avec tous mes amis plus ou moins cassés. Je ne connais pas d'homme plus gracieux, plus noble, et meilleur que notre ami ; mais je n'en connais pas de plus léger. Va-t-il encore m'appeler *ingrat* ? Je remets la chose en vos excellentes mains. En même temps qu'à vous je me décide à écrire à Vacquerie qui est à Paris. [Cette phrase est écrite sur le côté.]

Tout ce que vous me dites de vous est admirablement dit et pensé. À Paris, à Bruxelles, en exil, en France, vous serez toujours dans la dignité, vous serez toujours *vous*. Prenez donc conseil de votre meilleure situation possible. Voilà tout. – J'attends les articles que vous m'annoncez. – J'approuve la réimpression belge à 2000. – *Quand on réimprimera en France, m'avertir*. J'enverrai un erratum nécessaire pour cette réimpression. Répondez-moi.

*ex imo*

Je reviens à notre ami. Qu'il ne se méprenne pas sur le sens de cette lettre. Je ne voudrais pas, certes, l'affliger ; je veux seulement l'*occuper*, fixer son attention. À Dieu ne plaise que je fasse de la peine à un de ceux de ce monde que j'aime le mieux et que j'estime le plus, à un homme vaillant et charmant, à un brave cœur, à un brave esprit, et de la peine au milieu d'une joie, au milieu d'un succès qui nous est commun ! de la peine à lui qui est autant mon frère comme écrivain que mon ami comme éditeur ! non ! non ! non ! Je finis en l'embrassant de tout mon cœur.

Notre ami me demande s'il faut qu'il m'envoie des exemplaires *parisiens*. Oui, après mes 33 envois faits ou repartis. – Ce mot pour Deschanel »  
Ces trois derniers paragraphes ajoutés dans les espaces libres autour de l'adresse ; on les donne dans leur ordre probable. Adresse autographe: «*Viâ London / par Ostende / Belgique / Monsieur Noël Parfait / 26, rue d'Assaut / Bruxelles*». Cachets postaux de Guernesey, Londres et Bruxelles des 10, 11 et 12 octobre 1859] (Vente en cours en ce moment.) Prix : 6500 €



\* Lettre autographe signée de Juliette Drouet adressée à Laure Luthereau. Bruxelles, 28 mai 1865. [La transcription est celle du vendeur, sauf pour les passages entre crochets en gras.]

« Bruxelles, 28 septembre [18]65. Jeudi

J'arrive du fond de l'Allemagne, ma chère Laure, je trouve ici ta bonne et charmante lettre qui m'attendait depuis cinq semaines. Mon premier besoin est de donner tout de suite signe de vie en attendant que j'aie le temps de t'écrire plus longuement. Je suis heureuse de ton bonheur et de celui de toute ta famille et je m'associe à ta reconnaissance envers ton digne et excellent mari. J'espère qu'un jour, prochain peut-être, je pourrais serrer encore sa main loyale et te presser sur mon cœur. En attendant je vous



envoie à tous les deux ce que j'ai de meilleur dans le cœur. Mon grand ami s'associe de moitié pour sa part dans tout ce que j'éprouve pour vous et a le même espoir que moi de vous revoir bientôt.

Ta vieille affectionnée et dévouée amie,  
J. Droüet

Tu sais sans doute par les journaux que Monsieur V. H. marie ici son fils aîné, M. Charles dans le courant du mois d'octobre et qu'il mène de front

en sublime athlète qu'il est la publication du volume des *Chansons des rues et des bois* ce qui fait que je ne pense pas rentrer à Guernesey avant la fin d'octobre.

Tu peux m'écrire encore ici pendant quelque temps *Poste restante* comme par le passé ! Je prie Mme E. Lacroix de Montferrier de mettre cette lettre à la boîte. Prix : 308 € - 27 enchères.

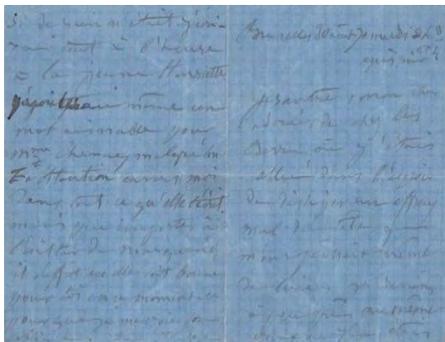


\* Lettre de Victor Hugo pour Gustave Deloye, sculpteur - avec enveloppe. Sur l'enveloppe cachet 14 ? aout 1867 départ de Bruxelles (Victor Hugo y résidait souvent l'été en famille). Pour monsieur le rédacteur de l'album autographique à Paris pour remettre à M. Gustave Deloye. Jean-Baptiste-Gustave Déloye, dit Gustave Deloye, né le 30 avril 1838 à Sedan (Ardennes) et mort le 15 février 1899 à Paris, est un sculpteur et médailleur français. Il est l'oncle du sculpteur Jules Visseaux (1854-1934). [La transcription du vendeur est parfois fautive. Voici la nôtre :

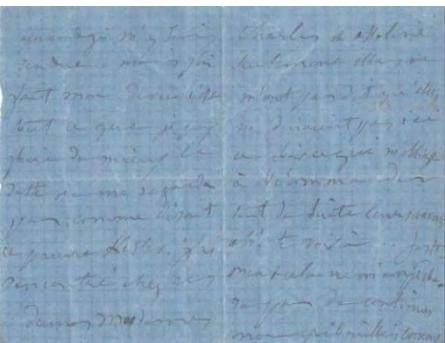
« C'est le portrait d'un esprit qu'a fait M. G. Deloye ; je le remercie et je le prie de vouloir bien accepter mon théâtre que je lui offre, comme marque de reconnaissance à son beau et sympathique talent.

Victor Hugo

H. H. juillet 1867 » Cette lettre de Victor Hugo fait référence à la statue plâtre "L'Exilé" [sic pour *Le poète en exil*] que Gustave Deloye avait dédiée à Victor Hugo en 1867. Format lettre 20 x 13 cm (coupé au centre - quelques trous dus à l'encre). Prix : 402 €- 51 enchères.

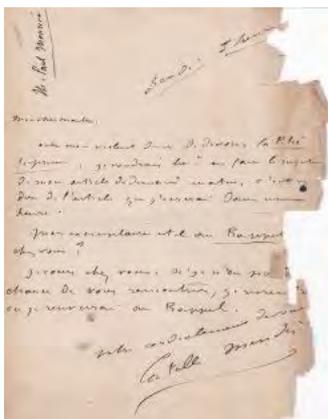


\* Juliette Drouet (1806-1883). Lettre autographe à Victor Hugo. Quatre pages petit in-16° sur papier bleu à bords effrangés. Bruxelles. Mardi 30 août [18]70. Juliette rend compte de sa journée - et de son amour - à son amant Victor Hugo. [Cette lettre est inédite. Elle avait déjà été mise en vente en août 2022 (voir notre bulletin de l'époque.) La transcription du vendeur est souvent fautive. Voici la nôtre (avec l'aide amicale de Gérard Pouchain) :



« Bruxelles. Mardi 30 août [18]70 2h3/4 après-midi  
Je rentre, mon cher adoré, de chez les Berru où j'étais allée dans l'espoir de dissiper un affreux mal de tête qui m'empêchait même de lire. Je reviens à peu près au même point où j'en étais quand je m'y suis rendue. Mais j'ai fait mon devoir c'est tout ce que je peux faire de mieux. Le reste ne me regarde pas, comme disait ce pauvre Kesler. J'ai rencontré chez ces dames Mesdames Charles [Hugo] et Asseline. Seulement elles ne m'ont pas dit qu'elles ne dînaient pas ici ce soir ce

qui m'oblige à décommander tout de suite leurs couverts. Ah ! te voilà... Justement cela ne m'empêchera pas de continuer mon gribouillis comme si de rien n'était. J'écrirai tout à l'heure à la jeune Henriette. J'ajouterai même un mot aimable pour Mme Chenay malgré son inattention envers moi dans tout ce qu'elle t'écrit, mais peu importe. A l'instar de Marquand, il suffit qu'elle soit bonne pour toi en ce moment-ci pour que je me croie son obligée. Je t'adore. » [Proposé 1800 € en achat immédiat.] [Vente en cours en ce moment.]



\* L.A.S de Catulle Mendès, écrivain poète à Paul Meurice - Victor Hugo – *La Pitié suprême*.

[1879], 1p in-8. A Paul Meurice (1818-1905), écrivain ami de Victor Hugo. [La transcription du vendeur est incomplète. Voici la nôtre :

« Jeudi 3 heures

Mon cher maître,

« Outre mon violent désir de dévorer *La Pitié suprême*, je voudrais bien en faire le sujet de mon article de demain matin, c'est-à-dire de l'article que j'écrirai dans une heure.

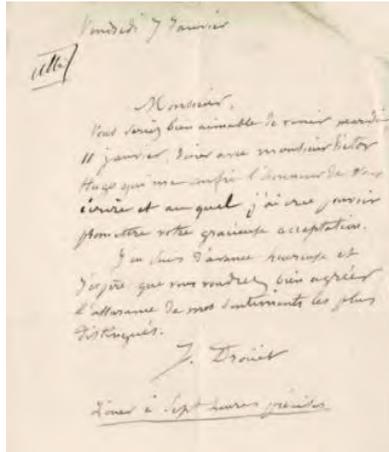
Mon exemplaire est-il au *Rappel* ou chez vous ?

Je cours chez vous. Si je [n'ai pas] la chance de vous

rencontrer, je reviendrais ou je renverrais au Rappel.

Votre cordialement dévoué,

**Catulle Mendès** » Il s'agit bien entendu du long poème de Victor Hugo publié en 1879. Bord de la lettre abîmé avec petits manques. Prix : 50 €- achat immédiat.



\* Juliette Drouet (1806-1883). Lettre autographe signée à Marcellin Berthelot. Une page in-8° carré. [Paris]. 7 janvier [1881]. Annotation de Berthelot [« allé »] en tête de lettre. Victor Hugo et Juliette Drouet invitent leur ami Berthelot à un dîner avenue d'Eylau.

« Vendredi 7 janvier

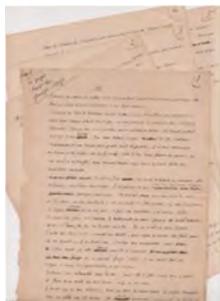
Monsieur,

Vous seriez bien aimable de venir mardi, 11 janvier, dîner avec monsieur Victor Hugo qui me confie l'honneur de vous écrire et auquel j'ai cru pouvoir promettre votre gracieuse acceptation.

Je suis d'avance heureuse et j'espère que vous voudrez bien agréer l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

J. Droüet.

Dîner à sept heures précises. » [Vente en cours en ce moment.] Proposé 550 € en achat immédiat.



\* Suite de 5 pages (écrites au verso [sic pour recto] seulement) consécutives, manuscrites et portant en entête sur la première la mention "Ces pages sont de Georges Hugo". L'ensemble semble avoir appartenu à Jean Aicard... Très bon état. [Projet de roman, souvenirs ?... Par le même vendeur que le livre avec envoi ci-dessous.] Prix : 29 €- 1 enchère

## Livres avec envoi



\* [Description en anglais. Site eBay Bath, Royaume-Uni.] *Notre-Dame de Paris*. Renduel, 1836. Première édition illustrée. Envoi de Victor Hugo [« A mon bien cher ami Méry. Victor H »]. [4], 631pp. Demi-reliure cuir. Prix : 10286.25

GBP (11 859,74 €) – achat immédiat.



\* *Mon grand-père*. Georges-Victor Hugo. Paris, Calmann-Lévy éditeurs, 1902, in-12, 3 ff. - 57 pp. - 1 f., br. couv. impr. (dos cassé, plats vraisemblablement désolidarisés et scotchés - Rares rousseurs). A relier. Envoi de l'auteur à Jean Aicard. [Poète, romancier et dramaturge français.

La dédicace : « A Jean Aicard, ce petit livre dont nous parlâmes en écoutant les cigales. A noter Jean que nous aimons et admirons.

Georges Victor Hugo

26 février 1902 » Date du centenaire de la naissance de Victor Hugo.] Prix : 59 €- achat immédiat.



\* [Description en anglais. Site eBay Brighton, Royaume-Uni.] *Le bossu de Notre-Dame* [*Notre-Dame de Paris* dans sa version anglaise]. Richard Bentley, Londres, 1833.

Traduction de Frederic Shoberl. Demi-reliure cuir noir. Très vieil exemplaire. Rare. Une des toutes premières éditions. [En réalité, il s'agit de l'édition originale anglaise qui précède d'une année l'édition américaine, publiée par Carey Lea Blanchard à Philadelphie]. Prix : 406.18 GBP (466.85 €) - achat immédiat.



\* *Notre-Dame de Paris*. Edité par Perrotin, Paris, 1844. Edition illustrée de 55 planches hors texte, dont 21 sur acier et 34 sur bois. D'après les dessins de Beaumont, Boulanger, Daubigny, Jahannot, Lemud, Meissonnier, Roqueplan, Rudder Steinheil. Gravés par les artistes les plus distingués. Le nom des typographes est inscrit en

bas des planches gravées sur bois. Celles-ci sont imprimées sur papier blanc. Intérieur du dos à recoller, rousseurs dans le texte, très claires, éparses sur l'ensemble de l'ouvrage essentiellement en marge. Pas de rousseurs dans les illustrations. Prix : 30 €- achat immédiat.



\* *Les Contemplations*. 2 volumes. Ed Michel Lévy /Hetzl/ Pagnerre, 1857. Illustrations J.-A Beauce. Troisième édition. Prix : 19.99 €- 1 enchère.



\* *Les Misérables*. Edition originale, 1862. 10 volumes in-8, complet. Demi-marroquin. Couverture parfait état sauf 2. Très peu rousseurs. Tous les ouvrages datent de 1862. 6 premiers tomes avec mention de 4eme édition. 4 autres ne

portent aucune mention d'édition, ce qui est rare. Belle affaire. Prix : 77.14 €- 3 enchères.



\* *William Shakespeare*. Paris, librairie internationale, et A. Lacroix, Verboeckhoven, 1864. Un volume in-octavo (233 x 148 mm) de 572 pp. (les 16 premières en chiffres romains). Edition originale. Belle reliure de l'époque : demi-marroquin rouge, dos à nerfs, titre doré, tête dorée. La reliure est très légèrement frottée, des rousseurs, parfois fortes. Prix : 80 €- achat immédiat.



\* *Les Misérables*. 200 dessins de Brion. Hetzel et Lacroix, 1865. In-8 ou petit in-4 (28 x 20 cm). Une des premières éditions illustrées de ce chef d'oeuvre de Victor Hugo. Edition populaire [mais première édition illustrée !] avec texte sur deux colonnes.

Reliure demi-cuir d'époque à dos lisse. Bon état, petits défauts d'usage et frottements. Prix : 60 €- achat immédiat.



\* *Les chansons des rues et des bois*. Edition originale, 1866. A. Lacroix, Verboeckhoven. Couverture souple sous papier cristal, format 24x15.5cm, 441 pages. Edition originale. Fortes rousseurs, dos « rescotché ». Prix : 50 €- achat immédiat.



\* *L'Homme qui rit*. Paris, Librairie internationale Lacroix, Verboeckhoven & Cie, Bruxelles 1869. Quatre tomes reliés en deux volumes in-8 (155 x 233 mm.), 381pp. et 301pp. et 291pp. et 384pp. reliure d'époque demi-chagrin vert. Édition originale sans mention d'édition, présence de tous les faux-titre.

Des rousseurs claires et éparses affectent principalement le premier volume, néanmoins bons exemplaires. Édition originale française parue à la librairie internationale à Paris en même temps que chez Lacroix et Verboeckhoven à Bruxelles. Les grandes oeuvres littéraires de l'exil ont donné lieu, selon la volonté expresse de Victor Hugo, à des éditions doublées. L'une, imprimée à Paris, était destinée à la France, l'autre, publiée à Bruxelles, était réservée à l'étranger. Prix : 100 €- achat immédiat.



\* *Les Enfants*, Le livres des mères. Vignettes par E. Froment. Bibliothèque d'éducation et de récréation J. Hetzel & Cie, Paris. Sans date (catalogue de 1876). Recueil de poésies politiques et allégoriques de Victor Hugo sur l'enfance, composé entre 1818 et 1860 comprenant notamment une puissante élogie sur le massacre ottoman sur l'île de Chio : "L'Enfant Grec" (composé en 1828 au sujet des ravages de la guerre en Grèce, en 1822. Cet événement a également été immortalisé dans un tableau de Delacroix en 1824). Le livre a été publié pour la première fois la même année que "Les Misérables", en 1862. Nombreux dessins en noir et blanc dans et hors texte dont un frontispice sous serpente. Préface de P.-J. Stahl [nom de plume de Jules Hetzel]. Édition illustrée de dessins de Froment. Prix : 24.50 – 2 enchères.



\* *Napoléon le petit et Les Châtiments*. *Napoléon le petit* 1879, Paris, Eugène Ionesco, éditeur. Édition illustrée par Laurens, Bayard, Morin, Vierge, Lix, Chiffart, Garcia... 225 pages, bon état général. Format in-4, 27,5 cm / 18 cm. *Les châtiments*. Paris Hetzel et Cie, éditeurs. Édition illustrée par Théophile Schuler. Gravure par Pannemaker. 87 pages. Petites rousseurs éparses. Reliure correct, plats frottés, coins émoussés. Prix : 15 €- 1enchère.

\* *Le Roi s'amuse*. Paris, Hetzel, sans date (fin XIXème) [édition dite *ne varietur*]. In-12,



deuxième toile, dos orné d'un fleuron et de filets dorés, titre doré, faux-titre, titre, 192 pp, 1 p non chiffrée. Exemplaire truffé d'une photo de M. Silvain (acteur) découpée,

d'une photo de la troupe en scène, de 2 photos de Mlle Géniat et J. Fenoux (acteurs), de 2 cartes postales d'Alexandre (acteur) et de Mounet-Sully (acteur). Ex-libris d'Henri Gosselin tamponné sur la page de titre, annotations manuscrites in fine. Dos légèrement insolé, quelques rousseurs. Bon état. Prix : 35 €- achat immédiat.



\* *Les Quatre vents de l'esprit*. Edition nationale. Chez Emile Testard et Cie, 1889. Reliure d'époque décorative, demi-cuir à coins, fort volume in-4 (28x24cm), 572pp., tranche sup. dorée. Bon état (quelques frottements, intérieur bon, sans rousseurs). Prix : 60 €- achat immédiat.



\* *Toute la lyre*. 1ère, 2ème et 3ème série. Œuvres inédites de Victor Hugo. Paris : J. Hetzel & A. Quantin (1893). 3 volumes in-8, de 335, 345 et 298 pages, reliures en demi-marroquin vert, dos à nerfs, têtes dorées. La page de titre du volume 2 indique 1ère série par erreur. Edition originale posthume sur papier d'édition de la 3ème série. Prix : 90 €- achat immédiat.



\* *Les Misérables*. En 5 volumes. Jules Rouff et Cie. Fin XIXe. Reliures demi cuir, dos à 4 nerfs orné de fleurons dorés, plats et gardes sur papier à motifs, format 28x19cm, 350-440 pages par volume. Nombreuses illustrations. Complet en cinq tomes. Divers défauts intérieurs comme reliures (accrocs, quelques pages qui se détachent, quelques rousseurs etc...). Prix : 60 €- achat immédiat. [Une édition identique a ensuite été vendue 50 € en achat immédiat.]



\* *Océan - Tas de pierres*. Imp. Nationale/Ollendorff. 1942. In-8 de 626 pages. Quelques planches d'illustrations en noir et blanc hors texte. Édition originale posthume. Reliure plein chagrin à coins et nerfs, titre et auteur dorés, couvertures et dos conservés, tête dorée. Prix : 36.05 €- 24 enchères.



\* *Œuvres Complètes illustrées*. 35 volumes André Martel 1948 / 1955 TBE. Édition numérotée 366. Toutes les illustrations sous serpente ont été mises en couleur à la main. Un des 2250 exemplaires sur Vergé crème des Papeteries Aussedat numérotées - 35 vol. Cartonnage éditeur crème, André Martel éditeur, Paris, MCMXLVIII - MCMLV (1948-1955), env. 20 000 pp. au total. Ill. par Berthommé Saint-André, Joseph Hémar, Picart Le

Doux, François Salvat, Pierre Brissaud , Grau-Sala, André Collot, Mariane Clouzot,, Pierre Noël, Jacques Lechantre, etc. Format: 22,4 x 14 cm. Couvertures rigides en bon état décoré de filets verts ainsi que sur le dos. Les dos sont abîmés surtout au niveau des tranches supérieures, usure prononcée et pliure. État vieillissant sur l'extérieur. Tranches jaunies par le temps. Les pages de garde et pages intérieures sont en bon état, pas de déchirure, pas d'écriture, jaunissement normal. Illustrations en bon état. Collection complète. Prix : 175 €- achat immédiat.



\* *Les Misérables*. Edition Athéna. 3 volumes, complet. 1957. Couvertures originales, étui cartonné d'origine, non rogné et non découpé, format environ 19 x 14 cm. Prix : 36 €- achat immédiat.



\* *Les Contemplations*, avec ses dessins, édition les Bibliolâtres de France en 1958. Rare édition de cet ouvrage très important, avec les dessins de Victor Hugo. Superbe reliure demi-marouquin a coins d'époque en très bel état de conservation. Légers frottements sur les mors. Couvertures conservées. Dos à 5 nerfs richement orné, pièce de titre en marouquin. Reliure signée, exemplaire numéroté et dédié à Louis Adrien Vincent, avec son ex-libris en page de garde. Intérieur sur papier très frais, un peu jauni, avec peu de rousseurs. Couvertures conservées. Exemplaire à grandes marges. Format in-4. Prix : 125 €- achat immédiat.



\* Oeuvres complètes en 18 volumes. Club Français Du Livre 1967/1969, édition chronologique publiée sous la direction de Jean Massin. Chacun des volumes comporte de 1300 pages à 1500 pages. Dimensions d'un exemplaire 21cm X 15cm. Epaisseur environ 6cm ou 6,5cm. Les deux derniers tomes soit environ 2000pages sont consacré à des dessins, gravures et des lavis de l'écrivain de très belle facture. Reliure de l'éditeur simili cuir de couleur rouge, filets et fleurons dorés, caractères or/rouge et or/noir sur le dos, cinq nerfs, encadrements et initiales de l'auteur frappés à froid sur les 1er plats. Tirage numéroté 18.264/35.000 exemplaires. Excellent état de l'ensemble qui est comme neuf. Très nombreuses gravures de belle qualité. Prix : 95 €- achat immédiat.



\* Poésies complètes. L'intégrale Editions du Seuil 1972. 3 Volumes dans boîtier. Préface de Jean Gaulmier. Couverture toilée rouge. 300 Illustrations Nombreux dessins de Victor Hugo. Très Bon Etat. Prix : 8 €- achat immédiat.



\* Œuvres complètes. Jean de Bonnot. 43 volumes. Quelques taches sur les tranches. [1974 -1978] Prix : 560 €- achat immédiat.



\* *Les Misérables*. Ed. Sauret, 1983. 4 vol. cuir illustré par B. Cleeve, sur Vélin. Prix : 165 €- achat immédiat.



\* *Lettres à Victor Hugo*. Juliette Drouet. Edition Jean de Bonnot. Exemplaire de tête. Tirage spécial, papier filigrané à la forme ronde. Reliure d'Art. Numéroté 2562 / 4000. Préface et textes : Violaine de Vlieger Von Laver. 417 Pages. 14,5 x 21 cm de hauteur. Prix : 65 €- achat immédiat. [Un exemplaire identique a ensuite été vendu 50 € en achat immédiat.]



\* Oeuvres complètes [il ne s'agit ici que des œuvres romanesques]. 14 volumes. Tome 1 à Tome 14. Éditions Jean de Bonnot. 1999 à 2000. N° 1 Tirage à Part. Bon État à très Bon état. Prix : 141 €- 12 enchères.



\* Gravure de Victor Hugo. Gravé par Pollet. Publié par Blaisot. État : Très bon. Format 13 x 19,5 cm; milieu XIXe, bon état général. Prix : 8 €- achat immédiat.

## Biographies et livres sur son œuvre



\* *Victor Hugo homme politique*. Camille Pelletan. Paris Emile Testard et Cie 1891, in-4, de 80 pp. Tirage limité sur beau papier. Nombreuses illustrations. Reliure signée Pagnan, demi-chagrin à coins et à nerfs, titre et auteur dorés, tête dorée. Prix : 43.50 – 9 enchères.



\* *Victor Hugo enfant*. Dessins de J.-P. Pinchon, par Thérèse Lenôtre, pseudonyme de Thérèse Gosselin, née le 20 juin 1894, et décédée le 19 avril 1986 à Versailles, écrivain de romans pour la jeunesse. Elle est également l'auteur de quelques romans sentimentaux. Paris, Grasset, (1937), broché, 189 pages, 14.5x19.5cm. Bon état intérieur, couverture dégradée. Prix : 9.60 € - achat immédiat.



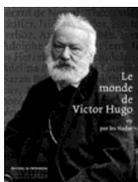
\* *Victor Hugo et Madame Biard*. Louis Guimbaud. D'après les documents inédits. Auguste Blaizot, Paris, 1927. In-8, broché. Edition originale illustrée de dessins inédits hors texte et in texte de E. Delacroix, V. Hugo, P. Mérimée, Heim, Gavarni, Biard, Wattier, Bénézit, C. Saunier et de fac-similés d'autographes de Victor Hugo, Mme V. Hugo, Juliette Drouet, Mme Biard, etc. Un des 50 exemplaires numérotés sur Madagascar, seul tirage sur grand papier. Exemplaire en parfait état. Prix : 30 € - achat immédiat.



\* *Olympio ou la vie de Victor Hugo*. Paris, Hachette, 1954. In-8, 604 pp. Édition originale du tirage courant de cette biographie de Victor Hugo par l'académicien André Maurois. Reliure demi-chagrin à coins, dos à nerfs, titre et auteur dorés, tête dorée, couverture conservée. Prix : 26.49 – 8 enchères.



\* *Hugo par les caricaturistes du XIXe siècle*. Gérard Pouchain. Catalogue des expositions de Guangzhou (25 septembre - 25 octobre 2002) et de Hongkong (31 octobre-13 novembre 2002), édition bilingue, Alliance française de Canton, 2002, ill. couleur, 80 p. Catalogue d'un beau format (23cm sur 33) que les passionnés ne manqueront pas de se procurer. Etat d'usage. Prix : 20 €- achat immédiat.



\* *Le monde de Victor Hugo vu par les Nadar*. Editions du Patrimoine, 2020. Livre en état très bon. Prix : 17.91 €- achat immédiat.

## Aspects de la réception

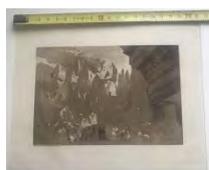


\* Rare lithographie originale représentant: "Victor Hugo et Alexandre Dumas". Epoque XIX, 1835. Par Lepeudry d'après Jean-Pierre Dantan (1800-1869). Dimensions totales 36 x 27cm. Assez bon état, sur vélin, pliures en marges, légères usures. Prix : 45 €- achat immédiat.



enchères.

\* *Le Charivari*. Réunion d'une quarantaine de journaux de 1840 et 1841 complets. Insérés dans certains des journaux, on trouve des planches du panthéon charivarique collées sur carton fort recto verso (Daumier, Victor Hugo, Théophile Gautier, Ravel,...). Reliure cassée dos absent, premier plat détaché. Bel état des journaux. Vendu en l'état. Prix : 103 € - 9



\* Gravure de Célestin Nanteuil. Dessin de Victor Hugo. 19<sup>ème</sup> siècle. Prix : 12.50 €- 2 enchères.



\* Georges Aubert. (1866-1961). Gravure sur bois originale – 1925. « La Bombarde » d'après le dessin de Victor Hugo. Dim. du feuillet: 330x460mm. Dim. de la composition : 185x305mm. Prix : 75 €- achat immédiat.



\* Petit bronze ancien. Buste de Victor Hugo (1802-1885). Hauteur 12,5 cm. 480 g. Bel état. Prix : 70 €- achat immédiat.



\* Ancien Buste. Victor Hugo par A. B Nadaud, 1879. Prix : 119 € - achat immédiat.



\* Masque en plâtre visage de Victor Hugo sur médaillon en bois. Quelques petits éclats. Objet de 27 x 20cm d'épaisseur 5 cm pesant 1 kg. Prix : 1 €- 1 enchère.



\* Dessin. Encre de chine & mine de plomb. Émile Courtet dit Émile Cohl (1857/1938), célèbre inventeur du dessin animé et caricaturiste élève d'André GILL. *Les Chambres comiques* (1886/1887). Revue satirique des débats parlementaires N°15 du 11 janvier 1887. Émile Cohl a dessiné l'intégralité des 17 numéros de cette



revue, les textes sont de Jean du Peuple (pseudonyme de Georges Duval). Éditeur Jules Lévy, Paris. Exceptionnel dessin original publié le 11 janvier 1887 dans les pages 34 et 36 de la revue satirique *Les Chambres comiques* réunissant Victor Hugo, Léon Gambetta et Emile Cohl. Planche verticale, en haut, caricatures représentant Léon Gambetta et Victor Hugo, en bas, autoportrait d'Emile Cohl

buvant une bouteille de cognac. Format : 18,7 x 27,7 cm Le dessin est en bon état (voir

photos) légères marques de pliures et d'usure. Le Musée Victor Hugo possède un exemplaire de la publication (voir photos). Je joins les copies de la couverture et des pages de publication des dessins (voir photos). Prix : 240 €- achat immédiat.

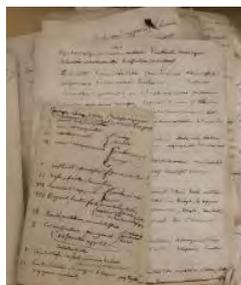


\* Médaillon en bronze ancien à l'effigie de Victor Hugo, parfait état. Poids 180 g, 11 cm x 8,2. Prix : 15 €- achat immédiat.



\* C215 [pseudonyme de Christian Guémy. Artiste urbain, pochoiriste français, né en octobre 1973] Victor Hugo - 2018. Sérigraphie, 100 exemplaires. Taille 54cm 36cm. Prix : 170 €- achat immédiat.

## Divers



\* Sainte-Beuve. Superbe ensemble de 31 manuscrits. 85 pages. Victor Hugo. 47 pages, in-4, 14 pages in-8, 24 pages in-12. 1850. Réunion de manuscrits autographes, de notes et méditations philosophiques. Important ensemble de réflexions et notes inédites sur ses idées philosophiques et morales, comportant de nombreuses ratures et corrections. Sainte-Beuve développe les thèmes de la sensibilité, l'émotion, le bonheur, la vertu, l'instinct moral et amoureux, le sentiment de la beauté. « Il y a deux systèmes principaux de morale qui se sont aujourd'hui partagés la philosophie : celui de l'intérêt et celui du désintéressement. Au système du désintéressement s'est rattachée la croyance à une liberté morale, de laquelle on ne s'est jamais bien rendu compte. Il n'existe pas de liberté en prenant ce mot dans le sens de libre-arbitre. (...) » [Nous avons cherché le nom de Hugo sur les sept illustrations fournies, mais nous ne l'y avons pas trouvé.] Prix : 600 €- achat immédiat.

## Ouvrages ayant pu être utilisés comme sources d'informations

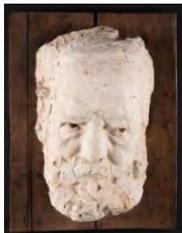


\* Shakespeare (William). Oeuvres complètes de William Shakespeare. François-Victor Hugo, traducteur. Préface de Victor Hugo. Paris, Librairie Pagnerre, 1865-1873. 14 volumes in-8, demi chagrin vert bronze, 388 pp., [1] f.; 366 pp., [1] f.; 472 pp., [2] ff.; 551-[1] pp.; 458 pp., [1] f.; 503-[1] pp.; 483-[1] pp.; 510 pp., [1] f.; 478 pp., [1] f.; 509 pp., [1] f.; 526 pp., [1] f.; 359 pp., [1] f.; 484 pp., [1] f.; 447-[1] pp. Traduction de François-Victor Hugo. Préface de Victor Hugo. Les 14 premiers volumes de ces oeuvres dont la collection complète doit en comporter 18. Les volumes sont datés de 1865 à 1873 avec mentions de 2e ou 3e édition ou parfois sans mention. Initiales R. P. frappées au bas des dos. Une étiquette de commande du relieur dans le tome 4, indique que ces volumes ont été reliés pour M. Cagnon avec les initiales R. P. frappées en queue, et que le cuir est un maroquin vert. Cette peau nous semble être plus proche d'un chagrin que d'un maroquin. Il y avait un libraire du nom de Cagnon à Paris à cette époque qui a pu faire relier ce livre pour un client. Frottements, accrocs à quelques coiffes, dos passés, des rousseurs. Prix : 37.50 – 12 enchères.

## 2. Ventes aux enchères

Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – hors crochets – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

**Chauviré & Courant - Enchères Pays de Loire Vente du 7 novembre, 10h00, Angers, France.**



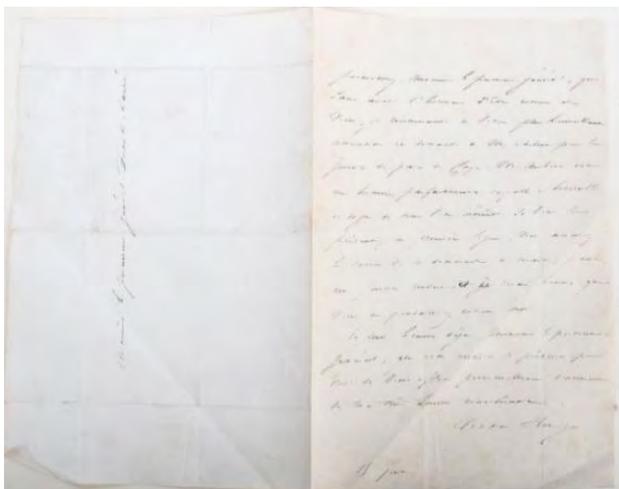
Lot 8. Jean Boucher (1870-1939) Masque de Victor Hugo Epreuve en terre cuite claire, non signée. 38 x 23 cm. Eclats Sur une planche de bois, 45 x 34 cm Etude pour le Monument de Victor Hugo en exil à Guernesey (1913). Estimation 3 000 - 4 000 €

**Ghent-Mariakerke, Belgique. Vente du samedi 11 novembre à 11h00, reprise à 14:00. DVC Anvers.**



Lot 182. Bulio Jean (1827 - 1911). Jean Bulio sculpture en bronze signée représentant le buste de Victor Hugo || BULIO JEAN (1827 - 1911) sculpture en bronze : "Buste de Victor Hugo" - hauteur et largeur : 36.5 et 12 cm signée. Estimation 0 – 200 €

**SARL Deloys. Livres Anciens & Modernes. Vente du 15 novembre 2023 à 13h30, 49400 Saumur.**



Lot 255. Hugo, Victor. Lettre autographe signée (1p. in-8) de recommandation au procureur-général « Frank Karré » [Frank Paul François Émile Carré, dit Frank Carré] lui demandant d'intervenir pour la nomination de Mr Aubert (?) en tant que juge de paix à Claye. Datée du 15 juin (vers 1830-35). [Probablement postérieure, car Frank Carré est nommé procureur en 1836 – en outre la signature de Victor Hugo semble également plus tardive. Le vendeur ne donne pas de transcription. Voici la nôtre :

« Permettez, Monsieur le procureur-général, que sans avoir l'honneur d'être connu de vous, je recommande à votre plus bienveillante attention la demande de M. Aubert pour la justice de paix de Claye. M. Aubert est un homme parfaitement capable et honorable et digne de tout votre intérêt.

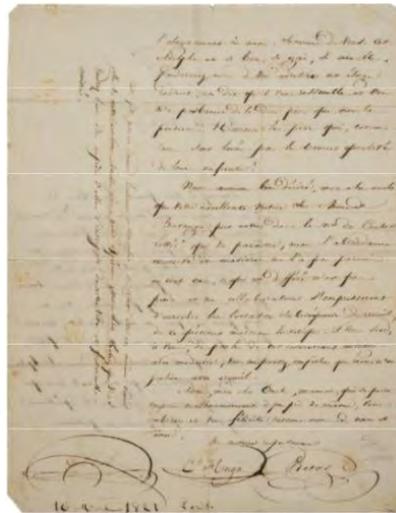
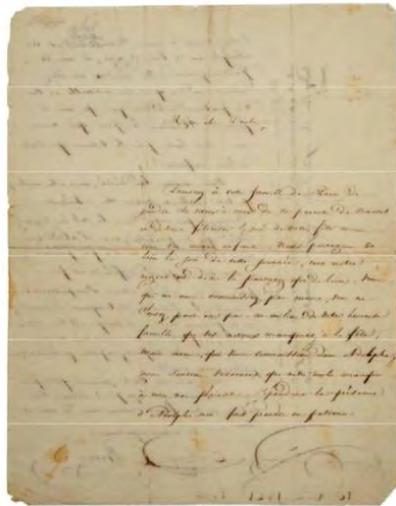
Si vous le présentez en première ligne, vous assurez le succès de sa demande. Ce serait, je crois, une justice rendue, et je serais heureux que vous en pensassiez[?] comme moi.

Je serais heureux déjà, Monsieur le procureur-général, que cette occasion se présente pour moi de vous offrir personnellement l'assurance de ma très haute considération.

Victor Hugo

15 juin »] Estimation : 100 €- 150 €

Giquello. Vente du vendredi 17 novembre à 14h00, Paris, France.



Lot 202. Hugo Victor, Abel, Eugène. Lettre autographe signée à l'oncle Trébuchet. Paris, 16 mars 1821. 2 pages in-4 à l'encre. Rarissime lettre autographe signée par Victor Hugo alors âgé de 19 ans et par ses deux frères Abel et Eugène à l'oncle Trébuchet pour sa fête, sur un ton très déférent, voir flatteur. ... Nous partageons de loin la joie de cette journée... vous qui ne nous connaissez pas encore.

Cependant la présence d'Adolphe nous fait prendre en patience l'éloignement où nous sommes de vous. Cet Adolphe est si bon, si gai, si aimable... on dit qu'il vous ressemble et l'on n'a pas besoin de le dire pour que nous le pensions ... [Cette lettre avait été vendue en juin 2022 (voir notre bulletin de mai 2022 – quelques corrections ont été apportées dans la transcription ci-dessous). La Maison Giquello ne donne en illustration qu'une seule page sur deux (la seconde est une capture d'écran de notre ancien bulletin), et une infime partie de la transcription. Voici la nôtre:

« Mon cher oncle

Permettez à votre famille de Paris, de joindre ses vœux à ceux de vos parents de Nantes et de vous féliciter le jour de votre fête comme tous vos autres enfants. Nous partageons de loin la joie de cette journée, tout notre regret est de ne la partager que de loin. Vous qui ne nous connaissez pas encore, vous ne savez peut-être pas au milieu de votre heureuse famille que vos neveux manquent à la fête ; mais nous, qui vous connaissons dans Adolphe, nous sentons vivement que notre oncle manquera à tout son plaisir. Cependant la présence d'Adolphe nous fait prendre en patience l'éloignement où nous sommes de vous.

Cet Adolphe est si bon, si gai, si aimable. Pardonnez-moi de vous [ ?] cet éloge indirect, on dit qu'il vous ressemble et l'on n'a pas besoin de le dire pour que nous le pensions. Heureux les pères qui, comme vous, sont loués par les bonnes qualités de leurs enfants !

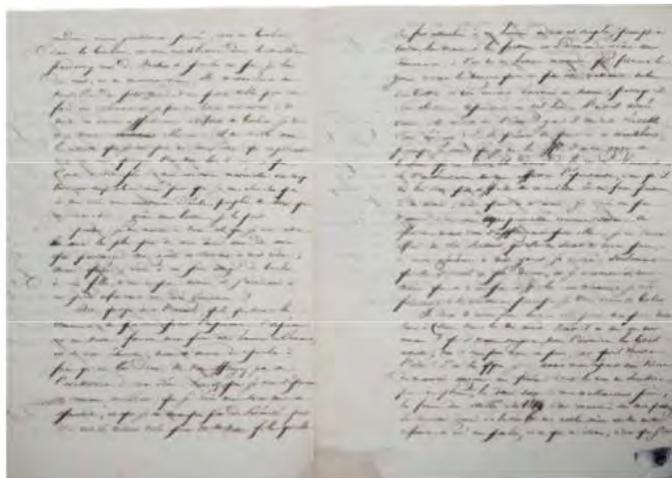
Nous aurions bien désiré, mon cher oncle que votre excellente *Notice sur Anne de Bretagne* pût entrer dans le no du *Conserv. Littér.* qui va paraître, mais l'abondance excessive de matière ne l'a pas permis. En tout cas, ce qui est différé n'est pas perdu et nos collaborateurs s'empresseront d'enrichir la livraison du subséquent recueil de ce précieux morceau historique. Il vous sied, à vous, de parler de cet intéressant ouvrage avec modestie ; vous ne pouvez empêcher que nous n'en parlions avec orgueil.

Adieu, mon cher oncle, maman qui se porte toujours malheureusement à peu près de même, vous embrasse et vous félicite comme nous de cœur et d'âme.

Vos neveux respectueux

Hugo Victor

10 mars 1821 Paris»] Estimation 2 000 - 3 000 €



Lot 203. Hugo Victor. Lettre autographe signée à Pierre Foucher. Monfort L'Amaury 3 août 1821, 4 pages in-4 (légère restauration sans manque de texte). Le tout jeune Victor Hugo qui vient de recevoir Chateaubriand à l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse expose à Pierre Foucher, père d'Adèle et son futur beau-père, la manière dont il envisage son avenir.

[Cette lettre (connue – voir *Correspondance Cassier* : IN-Corresp. I, 1947, p 329x331) avait été vendue en juin 2022 (voir notre bulletin de mai 2002 de l'époque). La maison Giquello ne donne l'illustration de la première et la dernière page (l'illustration des pages 2 et 3 sont des captures d'écran de notre propre bulletin de mai 2022) et qu'une infime partie de la transcription. Voici la nôtre :

[« Monsieur,

C'est de dix lieues que je vous écris, affligé de ne pouvoir que vous

écrire, dans un moment où j'aurais tant de choses à vous dire. Je sens qu'on dit plus en un quart d'heure de conversation qu'en douze pages de lettres. Vous avez pu savoir combien la rotation du ministère avait reculé quelques-unes de mes espérances. Croyons que cette crise ne sera que momentanée et que les royalistes reprendront bientôt l'influence qu'ils doivent naturellement avoir dans les affaires de la royauté. Dans la lésion de tant de grands intérêts, le naufrage de mon intérêt particulier n'eût été rien pour moi s'il n'eût nui qu'à moi ; mais mon intérêt touche maintenant de bien près à un intérêt bien autrement cher, bien autrement précieux, et voilà pourquoi je veux en prendre soin. Rien n'est désespéré, et un petit échec n'abat pas un grand courage. Je ne me dissimule ni les incertitudes, ni même les menaces de l'avenir ; mais] j'ai appris d'une mère forte qu'on peut maîtriser les événements. Bien des hommes marchent d'un pas tremblant sur un sol ferme quand on a pour soi la conscience tranquille – on doit marcher d'un pas ferme sur un sol tremblant.

Je travaille ici à un ouvrage purement littéraire qui me donne la liberté morale en attendant qu'elle ne me donne l'indépendance sociale. [Les lettres considérées comme jouissances privées, sont un bonheur dans le bonheur, et une consolation dans le malheur. Pardonnez-moi de vous en parler un peu, je leur dois tant. En ce moment même, elles m'arrachent au tourbillon du petit monde d'une petite ville pour me faire un isolement où je puis me livrer tout entier à de tristes et douces affections. À défaut de bonheur, je dois aux muses d'heureuses illusions, il me semble dans ma retraite que je suis près de deux êtres qui rempliront toute ma vie, quoique l'un vive loin de moi et que l'autre ne vive plus. Mon existence matérielle est trop vide et trop abandonnée pour que je ne cherche pas à me créer une existence idéale, peuplée de ceux qui me sont chers. Grâce aux lettres, je le puis. Pardon : je me montre à vous tel que je suis avec mes amis les plus près de mon âme, avec des amis qui partagent mes goûts et sourient à mes rêves, mais quand j'écris à un père occupé du bonheur de sa fille, n'est-ce pas comme si j'écrivais à un poète enfantant une idée généreuse ? Non, quel que soit l'avenir, quels que soient les événements, ne perdons point l'espérance : l'espérance est une vertu. « Faisons tout pour être heureux et si nous échouons nous n'aurons de reproche à faire qu'au bon Dieu » Ne vous effrayez pas de l'exaltation de mes idées. Songez que je viens d'éprouver un immense malheur, que je vois mon sort mis en question, et que je ne manque pas de sérénité. Peut-être eût-il mieux valu pour Mlle votre fille qu'elle se fût attachée à un homme adroit et souple, prompt à tendre la main à la fortune et à demander grâce aux événements, à l'un de ces hommes commodes qui ferment les yeux devant le danger pour ne pas être contraints de le combattre et se croient heureux en

somme parce qu'ils sont obscurs. Cependant un tel homme l'eût-il aimée comme elle mérite de l'être ? Y a-t-il tendresse véritable sans énergie ? Je lui présente ces questions en tremblant, parce que je sais que je ne lui offre d'autre gage de bonheur qu'un indicible désir de la rendre heureuse. Si l'enthousiasme de mon affection l'épouvante, c'est qu'il ne lui sera pas difficile de m'oublier. Je ne force personne à m'aimer ; mais quand on m'aime, je reçois un peu d'amour avec une inexprimable reconnaissance. Ces réflexions n'ont rien d'affligeant pour elle ; je me verrais effacé de son souvenir, qu'elle ne serait ni moins pure, ni moins généreuse à mes yeux. Je croirais seulement qu'elle a trouvé un plus digne, et je m'avoue à moi-même que ce n'est pas difficile. — Néanmoins je crois fermement à sa constance, parce que je veux croire au bonheur. Je serai de retour dans huit ou dix jours. Mon père doit venir à Paris vers la mi-août. Vient-il en ami ou en ennemi ? Qu'il vienne toujours, nous l'attendons les bras ouverts, car il sera pour nous un père, tant qu'il voudra l'être. J'ai eu quelques jours avant mon départ une vision de mauvais augure. Une femme dont le nom ne souillera pas ma plume, la demi-sœur de mon malheureux père, la femme des scellés de 1814, s'est rencontrée sur mon passage. Ce mauvais génie de la vie de ma noble mère et de notre enfance a osé me parler, et ce qui m'étonne, c'est que j'ai entendu sa voix, sans que tout mon sang ait jailli de mes veines. Est-il bien vrai que je sois encore mineur ? — Pardon encore, monsieur, de tous mes amis, vous êtes le seul avec lequel je puisse m'épancher ainsi.

Cette lettre se ressent beaucoup du désordre de mes idées. Comme je vous informe de tout ce qui m'arrive de bien et de mal, je dois vous parler d'un honneur qui m'a été donné ces jours derniers, honneur qui n'est peut-être pas indifférent pour mon avenir. Les journaux ont pu vous apprendre que j'ai été choisi pour remettre à M. de Chateaubriand ses lettres de maître ès-Jeux Floraux. Il y avait pourtant à Paris cinq autres académiciens plus dignes que moi, dont un est son collègue à la Chambre des Pairs. N'importe, j'ai dû représenter, tout indigne que j'en suis, l'une des premières académies de l'Europe devant le premier écrivain du siècle.

Mon insuffisance n'en ressortait que mieux. Ce qui me cause une joie véritable, c'est que d'après la hiérarchie académique, c'est Chateaubriand qui sera chargé de mon oraison funèbre. Je vous parle de tout cela comme un enfant égayé par un jouet. J'ai été heureux de cet incident, parce qu'il établit un nouveau rapport entre Chateaubriand et moi. Adieu, monsieur, comptez sur mon exactitude à vous instruire de tout. Les changements politiques ont remis le doute de ce côté dans mon avenir ; mais ce qui est certain, c'est que je travaille, et comme disait La Fontaine : c'est le fonds qui manque le moins.

En attendant que je vous le prouve, monsieur, veuillez croire à mon profond et inaltérable attachement.

Victor.

Montfort Lamaury, 3 août 1821

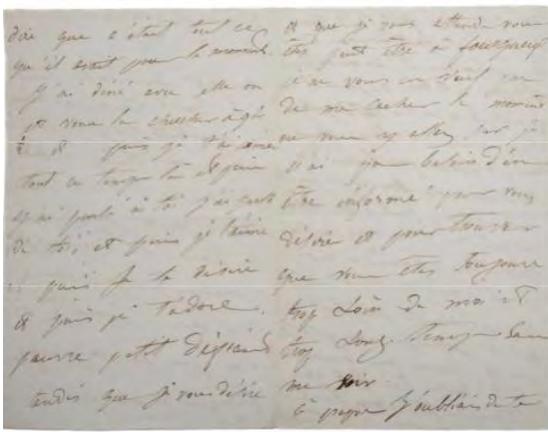
Mes hommages respectueux à ces dames. J'attends impatiemment votre réponse. Parlez-moi, je vous prie, d'une santé qui m'est bien chère et dont je suis inquiet. J'espère que vous excuserez ce griffonnage. Je suis très pressé, le courrier va partir.» Ancienne collection de Louis Barthou. ] Estimation 6 000 - 8 000 €



Lot 204. Juliette Drouet. Lettre autographe signée à Victor Hugo, 2 août 1836. 4 pages in-8 à l'encre. Belle lettre amoureuse de Juliette Drouet, actrice et compagne de Victor Hugo. ... J'ai pensé à toi. J'ai parlé de toi et puis je t'aime et puis je te désire et puis je t'adore ... Je te serai personnellement reconnaissante pour tout ce que tu feras pour ma petite fille, je te baise mon amour ? Je t'aime de toute mon âme ... [Cette lettre avait été vendue en juin 2022 (voir notre bulletin de l'époque). Le vendeur ne donne que l'illustration de la première et

la dernière page. (L'illustration de la page deux et trois, présente ici, est une capture d'écran de la vente de 2022). Quant à la transcription du vendeur, elle semble « distillée »... Voici la nôtre : (merci à Gérard Pouchain et à Florence Naugrette pour leur aide) :

« 2 août mardi soir 10h [1836]

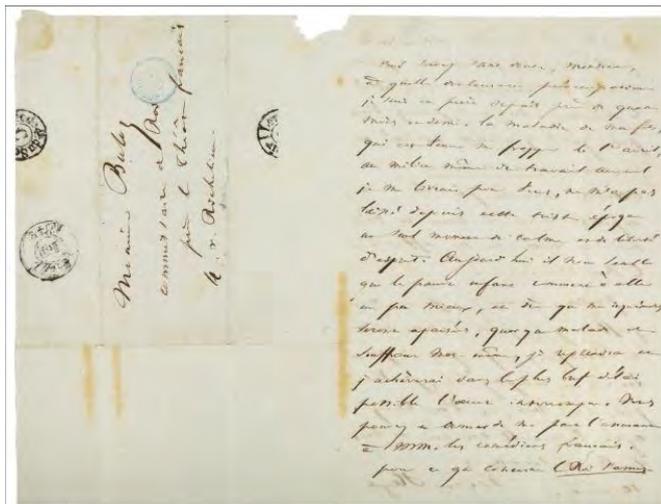


Cher petit homme, après t'avoir écrit, Madame Lanvin est arrivée m'apportant 170frs de la part de M. Pradier. C'était tout ce qu'il avait pu réunir, en me priant dans le cas où ce serait insuffisant, d'avancer quelques francs pour faire l'appoint. Je n'ai pas pu m'y refuser puisqu'il me faisait dire que c'était tout ce qu'il avait pour le moment. J'ai dîné avec elle, on est venu la chercher à 9h1/2 et puis je t'ai aimé [Juliette a écrit « aimer »] tout ce temps-là. Et puis j'ai pensé à toi, j'ai parlé de toi et puis je

t'aime et puis je te désire et puis je t'adore. Pauvre petit [défiant ?] tandis que je vous désire et que je vous attends, vous êtes peut-être à Fourqueux. Je ne vous en veux pas de me cacher le moment où [Juliette a écrit « ou »] vous y allez, car je n'ai pas besoin d'en être informé [sic] pour vous désirer et pour trouver que vous êtes toujours trop loin de moi et trop longtemps sans me voir.

À propos j'oubliais de te dire que j'ai fait l'addition de ce qu'il faut donner à la pension. Dans le cas où ce serait 45frs pour les 3 mois de piano, il faudrait ajouter 14frs et quelques sous, sinon 6frs et une fraction. Nous n'avons pas besoin de cela, nous ne sommes pas riches mais peut-être nous le rendra-t-on avec l'autre trimestre. Quant [Juliette a écrit « quand »] à moi, je te serai personnellement reconnaissante pour tout ce que tu feras pour ma petite fille. Je te baise mon amour. Je te baise bien fort. Je t'aime de toute mon âme.

Juliette. »] Estimation 1 000 – 1 500 €



Lot 205. Hugo Victor. Pli autographe signé à François Bulloz [sic pour Buloz] (1848). 2 pages in-8, une page d'adresse sur papier bleu (pliures, légère déchirure sans manque de texte). Lettre autographe signée adressée à François Bulloz [sic] alors administrateur de la Comédie française. Il fut également l'un des fondateurs historique de la *Revue des deux mondes* et l'éditeur en pré-originale des *Fleurs du Mal*. La lettre est vraisemblablement relative à une nouvelle version du *Roi s'amuse*, drame en 5 actes de Victor Hugo qui sera



représenté pour la première fois en 1832 à la Comédie Française. [Le vendeur ne donne qu'une transcription partielle et parfois fautive. Voici la nôtre :

Enveloppe : Monsieur Buloz

Commissaire du Roi

Près le Théâtre Français

r. Richelieu

« Vous savez sans doute, Monsieur, à quelle douloureuse préoccupation je suis en proie depuis près de quatre mois et demi. La maladie de mon fils, qui est venue me frapper le 1<sup>er</sup> avril, au milieu même du travail auquel je me livrais pour vous, ne m'a pas laissé depuis cette triste époque un seul moment de calme et de liberté d'esprit. Aujourd'hui il me semble que le pauvre enfant commence à aller un peu mieux, et dès que mes inquiétudes seront apaisées, quoique malade et souffrant moi-même, je reprendrai et j'achèverai

dans le plus bref délai possible l'œuvre interrompue. Vous pouvez en donner de ma part l'assurance à MM. les comédiens français.

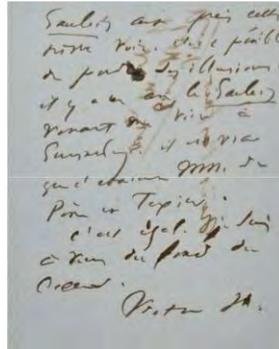
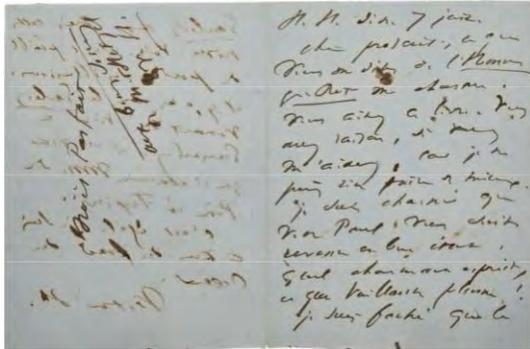
Pour ce qui concerne *le Roi s'amuse*, je pense que le théâtre obtiendra ce qu'il désire, et je suis tout près à aider vos démarches et à revoir le ministre. Mais ne pensez-

vous pas qu'il y aurait utilisé et convenance encore un peu ? Il sera impossible d'ici à deux ou trois mois de mettre sur une affiche *Le Roi s'amuse*.

Pardon Monsieur, pour ce griffonnage. J'ai le bras droit en écharpe, et je puis à peine écrire. – Comptez bien, je vous prie, sur moi, et veuillez agréer la nouvelle assurance de mes meilleurs sentiments.

Victor Hugo

10 août »] Estimation 600 – 800 €



Lot 206. Hugo Victor. Lettre autographe signée à Noël Parfait, 3 pages in-8 sur papier bleu dont adresse. Noël Parfait, journaliste et homme politique, ayant eu une part active dans la révolution de 1830, corrigea les épreuves des livres de poésie de Victor Hugo alors

exilé à Guernesey. Victor Hugo le remercie ici pour son enthousiasme à propos de *L'Homme qui rit*. ... vous aimez ce livre et vous avez raison... et vous m'aidez car je ne puis rien faire de mieux. [Cette lettre avait été vendue en juin 2022 (voir notre bulletin de mai 2022). Le vendeur ne donne que l'illustration de la première page. Quant à sa transcription, elle est plus que partielle. Les illustrations présentées ici sont des captures d'écran de la vente de 2022). Voici notre transcription :

« H.H. [ Dim. ?] 7 [juillet ?]

Cher proscrit, ce que vous me dites de *L'Homme qui rit* me charme. Vous aimez ce livre et vous avez raison, et vous m'aidez, car je ne puis rien faire de mieux.

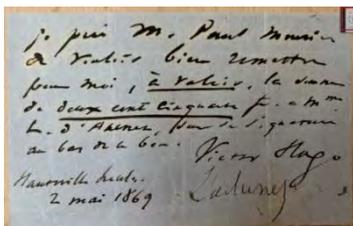
Je suis charmé que votre Paul vous soit revenu en bon état.

Quel charmant esprit, et quelle vaillante plume !

Je suis fâché que le *Gaulois* ait pris cette triste voie. C'est pénible de perdre ses illusions. Il y a un an le *Gaulois* venait me voir à Guernesey. Il est vrai que c'étaient MM. De [ ?] et Texier.

C'est égal. Je suis à vous du fond du cœur.

Victor H. »] Estimation 800 - 1 000 €



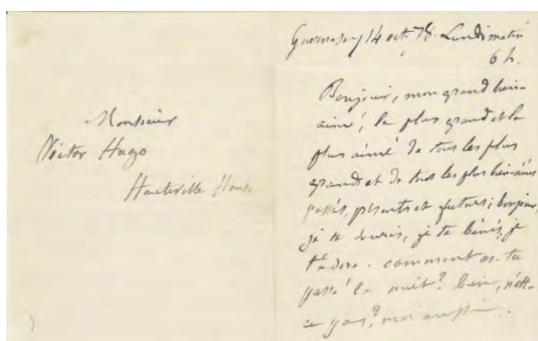
Lot 207. Hugo Victor. Billet à ordre signé pour Léonie d'Aunet. Hauteville [Guernesey]. 2 mai 1869, 1 page in-12 à l'encre bleue. [La transcription est la nôtre.]

« Je prie M. Paul Meurice de vouloir bien remettre pour moi, à valoir, la somme de deux cent cinquante fr. à Mme L. d'Aunet, sur sa signature au bas de ce bon.

Victor Hugo

### Hauteville house

2 mai 1869 L d'Aunet [d'une autre écriture]» Le billet est signé par Victor Hugo et contresigné par Léonie d'Aunet, qui fut l'amour secret de Victor Hugo. Surprise en flagrant délit d'adultère avec Victor Hugo, elle fut enfermée à Saint-Lazare, subit un procès, séparée de son mari elle ne reçut aucune aide financière. Victor Hugo lui, fit étalage de son immunité parlementaire et ne fut pas inquiété. En 1852 Adèle Hugo introduit Léonie d'Aunet dans des cercles littéraires parisiens. Elle connaîtra un énorme succès avec son ouvrage *Le Voyage d'une femme au Spitzberg*. Estimation 1 000 - 1 500 €



Lot 208. [HUGO]. Drouet Juliette. Lettre autographe à Victor Hugo, Guernesey, 14 octobre 1878. 3 pages in-12 et une page d'adresse à l'encre. Lettre amoureuse de Juliette Drouet à Victor Hugo. [La maison de vente ne donne aucune transcription. Voici la nôtre : (Enveloppe : Monsieur Victor Hugo

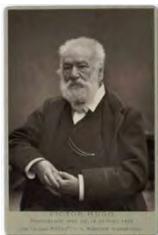
Hauteville House)

« Guernesey 14 oct. [18]78. Lundi matin. 6h.

Bonjour, mon grand bien-aimé, le plus grand et le plus aimé de tous les plus grands et de tous les plus bien-aimés passés, présents et futurs ; bonjour, je te souris, je te bénis, je t'adore. Comment as-tu passé la nuit ? bien, n'est-ce pas ? Moi aussi. Le temps, au vent près, est admirable et charmant et gai. Il prédispose à la confiance à l'espérance et au

bonheur. "Soyons heureux, Victor, c'est moi qui t'en convie, à la façon cornélienne, qu'en dis-tu <sup>l'\*\*\*</sup> ?"

J'espère que nous aurons de bonnes nouvelles de Paul Meurice demain et peut-être même d'Ernest Lefèvre sans compter l'arrivée probable du bon Adolphe Pelleport. Toutes ces saines distractions contribuent à entretenir ta chère et précieuse santé et ta belle humeur bénie et par conséquent celle de tout le monde autour de toi et de moi dont tu es la vie et l'âme. Cher, cher, adoré, pense à moi, souris-moi, aime-[« moi » le mot a été oublié par Juliette], bénis-moi, je t'adore comme les anges adorent Dieu. [Sans signature.] » \*\* Corneille, *Cinna*, 1641, acte V, scène 3 : « Soyons amis, Cinna, c'est moi qui t'en convie: » Estimation 1 000 - 1 500 €



Lot 209. Hugo Victor. Portrait photographique par Charles Gallot. 12 avril 1885. 16 x 11 cm. Portrait de Victor Hugo réalisé chez lui le 12 avril 1885 par Charles Gallot. Vraisemblablement dernière photographie représentant Victor Hugo, il décédera le 22 mai 1885. L'on joint une lettre autographe signée de Victor Hugo à Edouard BRISEBARRE, 1 page in-8 enveloppe conservée (trace de scotch, trou). Lettre autographe signée à Edouard Brisebarre, auteur de vaudevilles et directeur du Théâtre du Boulevard du Temple, relative à une représentation d'une pièce de théâtre de Brisebarre à qui Victor Hugo souhaite le succès. Estimation 600 – 800 €

Carrère & Laborie. Vente du 18 novembre à 14h00, 64000 Pau.



Lot 345. Adèle Hugo (Xxème siècle), "Rue de Casbah " aquarelle et réhauts de gouache sur papier signé en bas à gauche .Dimensions à vue:36,5x25cm.Porte au revers l'annotation : Adèle Hugo descendante de Victor Hugo vécut avec son mari médecin en Arabie Saoudite. Estimation : 80 €- 100 €

Mallié-Arcelin. Vente du 20 novembre à 14h00, Paris, France.



Lot 51. Pascal Dagnan-Bouveret (1825-1929). Sylvia et Hernani. Paire d'huiles sur toiles contrecollées sur cartons titrées et signées en bas à droite. 60.2 x 17.7 cm Encadrées ensemble. 75.5 x 57.5 cm. Collection de Monsieur T. (Haute-Saône) puis par descendance. L'oeuvre de Pascal Dagnan-Bouveret comporte quelques tableaux inspirés de drames romantiques. On connaît des représentations de personnages d'Hamlet notamment. Dans nos oeuvres, les deux protagonistes amoureux Sylvia et Hernani sont inspirés de la célèbre pièce de Victor

Hugo. A notre connaissance, il n'existe pas d'autres oeuvres connues de l'artiste sur ce thème.  
Estimation 2 000 - 3 000 €

**Million. Vente du jeudi 23 novembre à 14h30, Paris, France.**

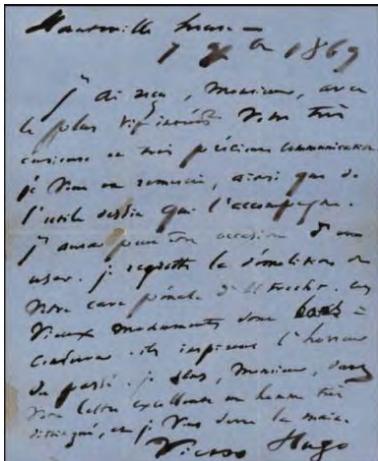


Lot 167.  
Attribué  
à Victor

Hugo (Paris 1802-1885) Vue de Guernesey, marine. Aquarelle, plume et encre brune, lavis brun et bleu. 6 x 13,3 cm. Annoté et situé en bas à gauche. Légèrement

insolé. Nous remercions monsieur Georgel qui nous a aimablement aidés à la rédaction de cette notice. Selon lui : "le dessin lui-même me semble assez proche de Victor Hugo mais la signature n'est certainement pas de sa main." Estimation : 1 200 - 1 500 €

**Bubb Kuyper Auctioneers of Books, Manuscripts and Fine Art. Vente du mercredi 22 novembre à 09h30. Haarlem, Pays-Bas.**



Lot 2167. [Littérature]. Hugo, V. (1802-1885). Lettre autographique signée "Victor Hugo", au destinataire anonyme [Willem Hubrecht], plume et encre noire, datée " Hauteville House 7 [7bre ?] 1869 ", 1 feuillet plié, (1)p., recto seul, sur papier bleu. - Pliée trois fois ; quelques taches brunes discrètes ; petites déchirures dans les marges des plis. Sinon très bien. Provenance : Willem Hubrecht, inspecteur des bâtiments de la société publique néerlandaise de gestion de l'eau, par filiation au propriétaire actuel. Apparemment, M. Hubrecht avait trouvé une ressemblance évidente entre la voûte souterraine que Hugo avait décrite dans son livre *l'Homme qui rit* et une grotte pénale que Hubrecht avait découverte sous le château de Vredenburg à Utrecht. Selon les informations ajoutées par un neveu de

Willem Hubrecht, Hubrecht avait envoyé à Hugo un croquis de la grotte pénitentiaire et lui avait demandé où il avait puisé ses informations pour sa description de la voûte. Hugo ne donne pas de réponse précise à cette question, mais répond comme suit : **[La transcription du vendeur est partielle et un peu fautive. Voici la nôtre :**

« Hauteville house 7 7<sup>bre</sup> 1869

**J'ai reçu, Monsieur, avec le plus vif intérêt, votre très curieuse et très précieuse communication. Je vous en remercie, ainsi que de l'utile dessin qui l'accompagne. J'aurai peut-être occasion d'en user. Je regrette la démolition de votre cave pénale d'Utrecht. Ces vieux monuments sont bons à conserver, ils inspirent l'horreur du passé. Je sens, Monsieur, dans votre lettre excellente un homme très distingué, et je vous serre la main.**

**Victor Hugo".** Estimation : 400 – 600 €

**Yellow Peacock. Vente du mercredi 22 novembre à 11h00, Paris, France.**



Lot 341. Personnalités, célébrités, portraits d'hommes du 19ème siècle. Circa 1855-1870. Ensemble de six tirages photographiques divers montés sur cartons. Sujets : Victor Hugo (timbre sec du photographe «Pierre Petit» sur montage) [à propos de cette photographie dont l'auteur véritable est Gilbert Radoux, voir *Victor Hugo devant l'objectif*, L'Harmattan, pages 193 à 197], Wagner, Taxile Delord, Ingres

(«Photographie par son élève tourtin - timbre sec «J. Tourtin» sur montage, etc. Divers états et formats. Estimation 50 – 80 €

**Ferri & Associés. Vente du vendredi 24 novembre à 14h00, Paris, France.**



Lot 114. Hugo (Victor). Notre-Dame de Paris. Paris, Perrotin, 1844. Grand in-8, reliure de l'époque en chagrin vert, plats décorés d'un encadrement de 4 filets dorés et à froid avec fleurons à l'intérieur des angles, dos orné, encadrement intérieur orné de filets dorés, doublures et gardes de papier gaufré blanc, tranches dorées (Blaise). Premier tirage, avec le filet anglais et les noms des imprimeurs en tout petits caractères 55 planches hors texte, dont un titre gravé, soit 21 gravées sur acier et 34 sur bois d'après les dessins d'Edouard de Beaumont, Boulanger, Daubigny, Tony Johannot, Lemud, Meissonier, Roqueplan, Rudder et Steinheil. Nombreuses gravures sur bois dans le texte. Lettre autographe de Victor Hugo ajoutée, adressée à l'éditeur Perrotin (1844). 1 p. in-8 avec adresse. Cette lettre marque la rencontre de Victor Hugo avec l'éditeur de l'édition illustrée de Notre-Dame de Paris. Le poète se rappelle avoir rencontré Perrotin il y a une dizaine d'années chez Tony Johannot et se réjouit des nouvelles relations qui vont s'établir entre eux. La plus belle édition illustrée de ce célèbre roman. **[La lettre n'est hélas pas transcrite dans sa totalité - elle n'est même pas illustrée.]** « Remarquable publication, rare en belle condition, qui peut être recherchée comme le prototype du grand texte illustré par les artistes de son temps » (Carteret, III, p. 304). Exceptionnel exemplaire, avec très peu de rousseurs et de la plus parfaite fraîcheur, en pleine reliure de l'époque, signée. Estimation 2 000 – 3 000 €



Lot 115. Hugo (Victor). Les Feuilles d'automne. P., Renduel, 1832. In-8, demi-veau havane, dos orné or et à froid, coins, tranches marbrées. (Rel. de l'époque, signée de Ledoux). Edition originale de cet ouvrage capital parmi les oeuvres poétiques de Victor Hugo, avec un frontispice orné d'une vignette de Tony Johannot, gravée sur bois par Porret. Joli exemplaire en reliure d'époque signée, sans aucune rousseur, condition extrêmement rare. Estimation 1 200 - 1 500 €



Lot 116. Hugo (Victor). Le Rhin. Lettre à un ami. P., Delloye, 1842. 2 vol. in-8, demi-marroquin vert à grain long, dos ornés avec filets, fleurons et petite couronne, plats papier gaufré avec fleuron d'angles et encadrés d'un filet or, tr. jaunes (reliure de l'époque). Edition originale, très rare, de cet important ouvrage. Joli exemplaire en condition d'époque provenant de la bibliothèque du Prince de Diétrichstein (colonne au dos), quelques passages très légèrement soulignés au crayon. Estimation 1 200 - 1 500 €

**Art Valorem. Vente du 29 novembre le mercredi 29 novembre 14h00, Paris, France.**



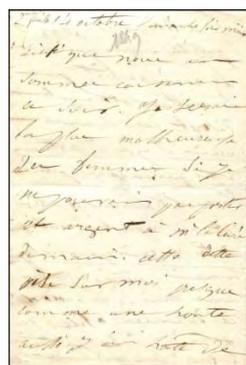
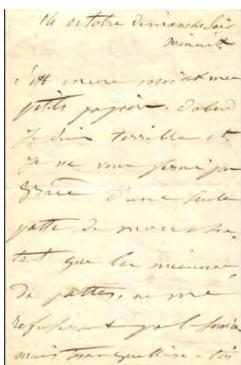
Lot 24. Victor Hugo. Les Orientales. Paris, Gosselin, Bossange, 1829. In-8, demi-marquin bleu à coins, dos lisse orné en long, couverture (Reliure de la fin du XIXe siècle). Vicaire, IV-244 /// 16-(2f.)-XI-424. Édition originale ornée d'un frontispice par Cousin tiré sur Chine monté. Exemplaire bien complet du prospectus des oeuvres de Victor Hugo. Exemplaire enrichi de deux lettres autographes signées de Victor Hugo. La première adressés à Gosselin, l'éditeur des Orientales, datée décembre 1828, (3f. in-8), dans laquelle il le questionne sur l'avancée de l'édition de son recueil de poésies : Est-ce vous donner des ordres pour commencer l'in-18 ?... Il n'y a pas de temps à perdre... Il s'inquiète de sa publicité : On m'assure que ni le Constitutionnel, ni Le Commerce, ni la Gazette n'ont publié d'annonces... Il l'invite ensuite à venir prendre son exemplaire de Bug-Jargal. La seconde non datée, adressée à un jeune poète qu'il prie de bien vouloir apporter son exemplaire des Orientales et de rester dîner par la même occasion. **[Hélas, aucune illustration de ces lettres n'est fournie.]** Estimation 1 200 - 1 800 €

**Sotheby's. Vente du 29 novembre 14h00, Paris, France.**



Hugo, Victor. Notre-Dame de Paris. Paris, Perrotin, 1844. Édition illustrée, en premier tirage. Reliure de Marius-Michel avec cuir incisé. In-4 (265 x 175 mm). Maroquin ébène, plat supérieur orné d'un cuir incisé représentant Esmeralda jouant du tambourin, la chèvre Djali, le visage de Quasimodo en médaillon, un blason à fleur de lys et le nom de deux autres personnages du roman, Gringoire et La Sachette, dans un décor à la cathédrale, dos à nerfs muet, coupes biseautées, double filet doré intérieur, tranches dorées, couverture supérieure, étui cigare maroquin vert (Marius-Michel). Très bel exemplaire relié par Marius-Michel, avec un grand cuir incisé. 55 planches hors texte gravées sur acier ou sur bois d'après les dessins d'Édouard de Beaumont, Louis Boulanger, Tony Johannot, Aimé de Lemud, Meissonnier, Camille Roqueplan, L.-H. de Rudder et Steinheil. Exemplaire de premier tirage, avec toutes les particularités signalées par Carteret, dont la faute "Audience" dans la planche "Audience au Grand Châtelet" (p. 188), "très rare dans cet état" (Carteret). Provenance : Henri Beraldi (ex-libris ; III, lot 219). Littérature : Carteret, Illustrés, III, 302. Estimation : 3 000 – 5 000 €

**International Autograph Auctions Europe. Vente du jeudi 30 novembre à 12h00, Marbella, Espagne.**

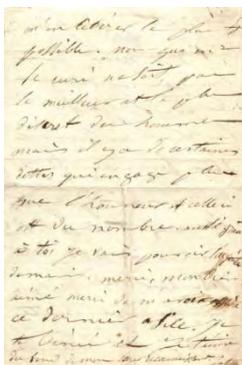


Lot 724. [Hugo Victor] : (1802-1885) Romancier, poète et dramaturge français. Drouet Juliette (1806-1883) : actrice française, maîtresse, secrétaire et compagne de voyage de Victor Hugo. L.A.S. Juliette, quatre pages, 8vo, n.p. (Paris), 14 octobre n.y. ('dimanche soir minuit' ; 1849) à [Victor Hugo], en français. Drouet écrit une lettre charmante à son amant, en partie :

**[La lettre est connue. La transcription du vendeur est fautive. Voici celle qui est en ligne sur le site**

**juliettedrouet.org et dont l'auteur est Gérard Pouchain :**

**« 14 octobre [1849], dimanche soir minuit**

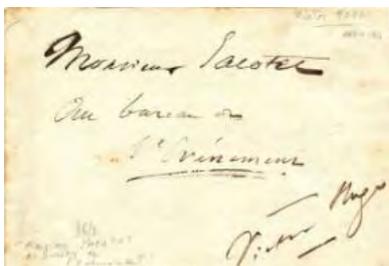


C'est encore moi et mes petits papiers. D'abord je suis terrible et je ne vous ferai pas grâce d'une seule patte de mouche tant que les miennes, de pattes, ne me refuseront pas le service, mais tranquillise-toi cependant mon cher adoré car cela touche à sa fin pour ce soir. D'abord parce que mon privilège ne me permet pas d'aller plus loin pour aujourd'hui, ensuite parce qu'il est tard et que je veux absolument aller à Saint-Mandé demain

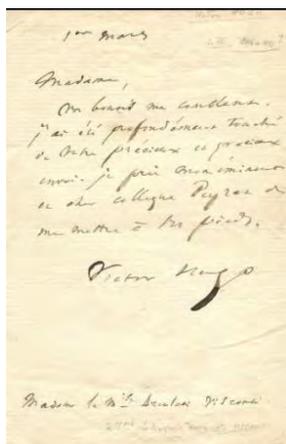
2ème feuille, 14 octobre [1849] dimanche soir minuit

ainsi que nous en sommes convenus ce soir. Je serais la plus malheureuse des femmes si je ne pouvais pas porter cet argent à M. le Curé demain. Cette dette pèse sur moi presque comme une honte

aussi j'ai hâte de m'en libérer le plus tôt possible, non que M. le curé ne soit pas le meilleur et le plus discret des hommes mais il y a de certaines dettes qui engagent plus que l'honneur et celle-ci est du nombre. Aussi grâce à toi je vais pouvoir l'acquitter demain. Merci, mon bien-aimé, merci de m'avoir assuré ce dernier asile<sup>!\*\*</sup>. Je te bénis et je t'aime du fond de mon cœur reconnaissant. Juliette » **\*\*Juliette Drouet sera enterrée à Saint-Mandé, à côté de sa fille Claire, morte trois ans plus tôt.**] Très légère usure due à l'âge, quelques taches et des bords très légèrement irréguliers, sinon très bon état. Estimation 1 200 - 1 500 €



Lot 725. Hugo Victor : (1802-1885) Romancier, poète et dramaturge français. Enveloppe autographe signée (« Victor Hugo »), adressée de sa main à « Monsieur Jacotet au bureau de l'Evènement ». Quelques légers plis et petites taches sur les bords. Estimation 300 – 400 €

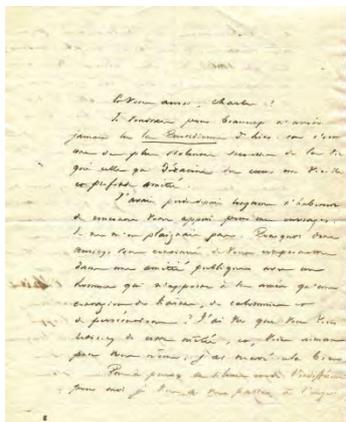


Lot 726. Hugo Victor : (1802-1885) Poète et romancier français du mouvement romantique. L.A.S. « Victor Hugo », signature à l'encre, une page, 8vo, n.p. [Paris], [circa 1876], à Marie-Louise Arconati-Visconti, en français. Hugo déclare :

« 1<sup>er</sup> mars  
Madame,

Vos bontés me comblent. J'ai été profondément touché de votre précieux et gracieux envoi. Je prie mon éminent et cher collègue Peyrat de me mettre à vos pieds.

Madame la M<sup>ise</sup> Arconati Visconti» Avec un feuillet vierge portant à l'en-tête et au verso l'imprimé du Sénat français. Estimation 800 - 1 000 €



Lot 727. Hugo Victor : (1802-1885) Romancier, poète et dramaturge français. Une remarquable et longue L.A.S. « Victor », quatre pages, 4to, n.p., 2 novembre 1829, à Charles Nodier, en français. Hugo écrit une lettre passionnée.

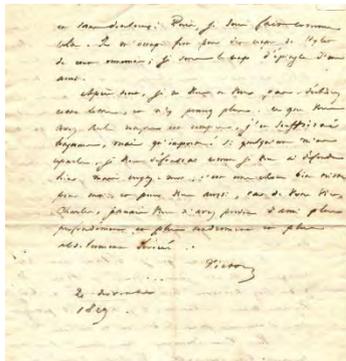
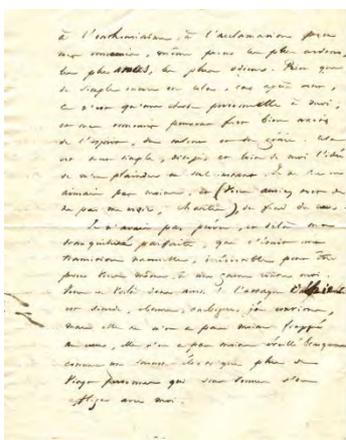
[La lettre est connue. On peut la trouver dans *La Correspondance Cassier* sur notre site (IN-Corresp. I, 1947, p 459x460). La transcription du vendeur est fautive et incomplète. Voici la nôtre :

« Et vous aussi, Charles!

Je voudrais pour beaucoup n'avoir pas lu *La Quotidienne* d'hier. Car c'est une des plus violentes secousses de la vie que celle qui déracine du cœur une vieille et profonde

amitié.

J'avais perdu depuis longtemps l'habitude de rencontrer votre appui pour mes ouvrages. Je ne m'en plaignais pas. Pourquoi donc auriez-vous continué de vous compromettre dans une amitié publique avec un homme qui n'apporte à ses amis qu'une contagion de haines, de calomnies et de persécutions ? J'ai vu que vous vous retiriez de cette mêlée, et, vous aimant pour vous-même, j'ai trouvé cela bien.



Peu à peu, de silence et de l'indifférence pour moi je vous ai vu passer à l'éloge, à l'enthousiasme, à l'acclamation pour mes ennemis, même pour les plus ardents, les plus amers, les plus odieux. Rien que de simple encore en cela; car, après tout, ce n'est qu'une chose personnelle à moi, et mes ennemis peuvent fort bien avoir de l'esprit, du talent et du génie. Cela est tout simple, dis-je, et loin de moi l'idée de m'en plaindre un seul instant. Je ne vous en aimais pas moins, et (vous auriez tort de ne pas me croire, Charles) du fond du cœur.

Je n'avais pas prévu, de là ma tranquillité parfaite, que c'était une transition naturelle, irrésistible peut-être pour vous-même, à une guerre contre moi. Vous en voilà donc aussi. L'attaque d'hier est sourde, obscure, ambiguë, j'en conviens, mais elle ne m'en a pas moins frappé au cœur, elle n'en a pas moins éveillé brusquement, comme une secousse électrique, plus de vingt personnes qui sont venues s'en affliger avec moi.

Et quel moment avez-vous pris pour cela ? Celui où mes ennemis se rallient de toutes parts plus nombreux et plus acharnés que jamais, où les voilà ourdissant sans relâche et de toutes mains un réseau de haines et de calomnies autour de moi, le moment où je suis placé seul entre deux animosités

également furieuses, le pouvoir qui me persécute, et cette cabale déterminée qui a pris poste dans presque tous les journaux. Ah! Charles! dans un instant pareil j'avais droit du moins de compter sur votre silence.

Ou bien, est-ce que je vous ai fait quelque chose ? pourquoi ne me l'avez-vous pas dit ?

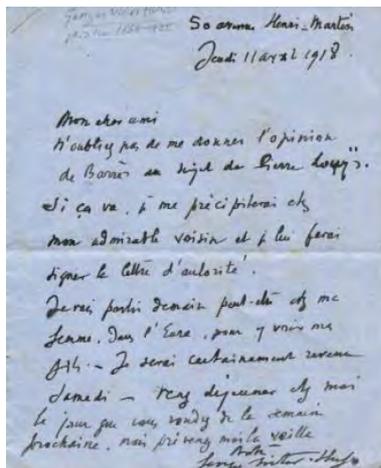
Ce n'est pas que je réclame contre votre critique. Elle est juste, serrée et vraie. Il y a singulièrement loin des *Orientales* à lord Byron ; mais, Charles, n'y avait-il pas assez d'ennemis pour le dire en ce moment ?

Vous vous étonnerez sans doute, vous me trouverez bien susceptible. Que voulez-vous ? une amitié comme la mienne pour vous est franche, cordiale, profonde, et ne se brise pas sans cri et sans douleur. Puis, je suis fait comme cela. Je ne m'occupe pas des coups de stylet de mes ennemis. Je sens le coup d'épingle d'un ami.

Après tout, je ne vous en veux pas, déchirez cette lettre, et n'y pensez plus. Ce que vous avez voulu rompre est rompu, j'en souffrirai toujours, mais qu'importe! Si quelqu'un m'en reparle, je vous défendrai comme je vous ai défendu hier. Mais, croyez-moi, c'est une chose bien triste pour moi, et pour vous aussi, car de votre vie, Charles, jamais vous n'avez perdu d'ami plus profondément et plus tendrement et plus absolument dévoué.

Victor

2 novembre 1829.»] Estimation 10 000 - 15 000 €



Lot 728. Victor-Hugo Georges: (1868-1925). De son vrai nom Georges Charles Victor Hugo. Peintre français. Petit-fils de Victor Hugo. LAS. « Georges Victor-Hugo », une page, papier bleu, 12mo, Avenue Henri-Martin, Paris, jeudi 11 avril 1918, à un ami en français, Georges Victor-Hugo.

Victor-Hugo demande à son correspondant de ne pas oublier de lui donner l'avis de Maurice Barres sur Pierre Louÿs. [La transcription du vendeur est incomplète. Voici la nôtre :

« 50 avenue Henri Martin  
Jeudi 11 avril 1918

Mon cher ami

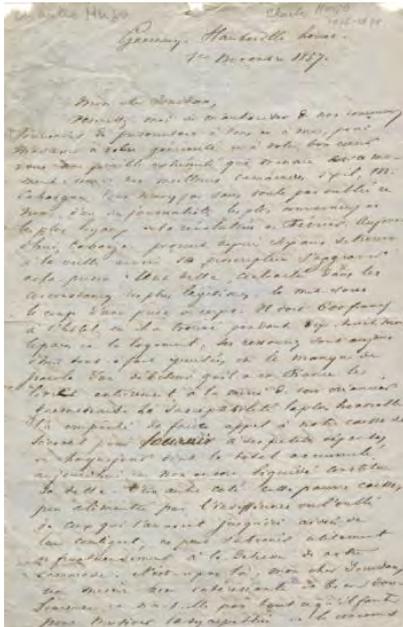
N'oubliez de me donner l'opinion de Barres au sujet de Pierre Louÿs. Si ça va, je me précipiterai chez mon admirable voisin et je lui ferai signer la lettre d'autorité.

Je vais partir demain peut-être chez ma femme, pour y voir mes fils. Je serai certainement revenu samedi. Venez déjeuner chez moi le jour que vous voudrez de la semaine prochaine, mais prévenez-moi la veille.

Votre

Georges Victor Hugo ». ] Avec un feuillet intégral vierge. Bord inférieur irrégulier.

Estimation 600 – 900 €



Lot 729. Hugo Charles : (1826-1871) journaliste et photographe français, deuxième fils du romancier français Victor Hugo et de son épouse Adèle Foucher. L.A., non signée (peut-être incomplet), deux pages, 8vo, Hauteville House, Guernesey, 1<sup>er</sup> novembre 1857, à Louis Jourdan, en français. [La transcription du vendeur est partielle et parfois fautive. La lettre semble effectivement incomplète. Voici notre transcription :

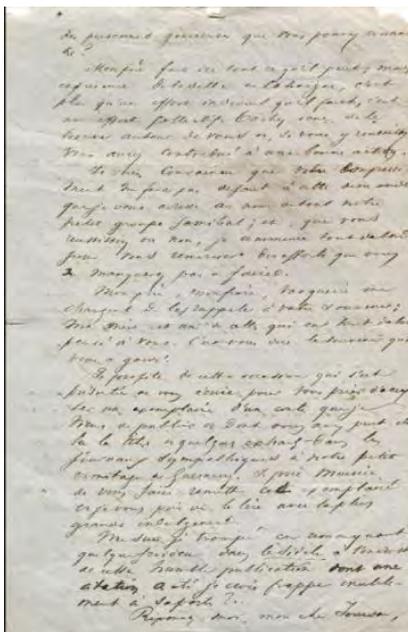
« Guernesey. Hauteville house.

1er novembre 1857.

Mon cher Jourdan,

Permettez-moi de m'autoriser de nos communs souvenirs de prisonniers à vous et à moi, pour m'adresser à votre générosité et à votre bon cœur dans une pénible extrémité qui menace en ce moment un nos meilleurs camarades d'exil, M. Cahaigne. Vous n'avez pas sans doute pas oublié ce nom d'un des journalistes les plus convaincus et les plus loyaux de la révolution de Février.

Aujourd'hui, Cahaigne proscrit depuis six ans se trouve à la veille de voir sa proscription s'aggraver de la prison. Une dette, contractée dans les circonstances les plus légitimes, le met sous le coup d'une prise de corps. Il doit 600 francs à l'hôtel où il a trouvé pendant dix-huit mois le pain et le logement ; ses ressources sont aujourd'hui tout à fait épuisées et le manque de parole d'un débiteur qu'il a en France le livre entièrement à la merci de son créancier guernesiais. La susceptibilité la plus honorable l'a empêché de faire appel à notre caisse de secours pour fournir à ses petites dépenses de chaque jour dont le total accumulé aujourd'hui et non encore liquidé constitue sa dette. D'un autre côté cette pauvre caisse, peu alimentée par l'indifférence ou l'oubli de ceux qui l'avaient jusqu'ici aidée de leur contingent, ne peut subvenir utilement et fructueusement à la détresse de notre camarade. N'est-ce pas là, mon cher Jourdan, une misère



bien intéressante et bien douloureuse et n'a-t-elle pas tout ce qu'il faut pour motiver la sympathie et le concours des personnes généreuses que vous pouvez connaître ?

Mon père fait ici tout ce qu'il peut ; mais en présence de la dette de Cahaigne, c'est plus qu'un effort individuel qu'il faut, c'est un effort collectif. Tâchez donc de le trouver autour de vous et, si vous y réussissez, vous aurez contribué à une bonne action.

Je suis convaincu que votre empressement ne fera pas défaut à cette demande que je vous adresse au nom de tout notre petit groupe familial ; et, que vous réussissiez ou non, je commence tout d'abord par vous remercier des efforts que vous ne manquerez pas de faire.

Mon père, mon frère, Vacquerie me chargent de les rappeler à votre souvenir ; ma mère est une de celles qui ont tout d'abord pensé à vous. C'est vous dire le souvenir qu'elle vous a gardé !

Je profite de cette occasion qui s'est présentée de vous écrire pour vous prier d'accepter un exemplaire d'un conte que je viens de publier et dont vous avez peut-être lu le titre et quelques extraits dans les journaux sympathiques à notre petit ermitage de Guernesey. Je prie Meurice de vous faire remettre cet exemplaire et je vous prie de le lire avec la plus grande indulgence.

Me suis-je trompé en remarquant quelque froideur dans le *Siècle* à l'endroit de cette humble publication dont une citation a été je crois frapper inutilement à sa porte ?

**L'Huillier & Associés. Vente du vendredi 01 décembre 13h30, Paris, France.**



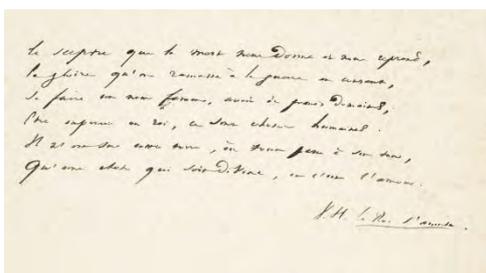
\* Lot 144. André Devambez (1867 - 1944). Profil de soldat, esquisse. Huile sur toile marouflée sur panneau, signée en bas à droite, trace d'une dédicace (?), trous de punaises aux angles. Hauteur : 19.5 cm - Largeur : 16.7 cm Esquisse préparatoire au tableau peint par André Devambez illustrant Jean Valjean devant la Cour d'assise d'Arras, conservé dans les collections de la maison Victor Hugo. Numéro d'inventaire 220. Estimation 1000 – 1200 €



Lot 145. André Devambez (1867 - 1944). Le magistrat, esquisse. Huile sur panneau portant l'inscription "Etude pour Jean Valjean Victor Hugo 1903 " . Hauteur : 19,5 cm largeur : 17 cm Esquisse préparatoire au tableau peint par André Devambez illustrant Jean Valjean devant la Cour d'assise d'Arras, conservé dans les collections de la maison Victor Hugo. Numéro d'inventaire 220. Estimation 500 – 700 €

**Piguet Hôtel des Ventes. Vente du lundi 04 décembre, 12h00, Genève, Suisse.**

Lot 3270. [Hugo (Victor)]. 6 vers autographes signés V.H. 1 page in-8° oblong à l'encre noire. Il s'agit de 6 vers extrait de la pièce *Le Roi s'amuse* (1832), déclamés par le Roi à la scène IV de l'Acte II. [La transcription du vendeur est partielle. Voici la nôtre :



« Le sceptre que la mort vous donne et vous reprend,  
La gloire qu'on ramasse à la guerre en courant,  
Se faire un nom fameux, avoir de grands domaines,  
Être empereur ou roi, ce sont choses humaines ;  
Il n'est sur cette terre, où tout passe à son tour,  
Qu'une chose qui soit divine, et c'est l'amour !

V. H. *Le Roi s'amuse* »]

Collection Brigitte Mavromichalis (1926-2015). 'Très cultivée, indépendante et grande joueuse de bridge, Brigitte Mavromichalis, née Wiman (1926-2015) passe sa vie à collectionner. D'une grande famille suédoise, elle rencontre son mari Constantin à Lausanne où elle séjourne pour y faire ses études. Le couple s'installera et restera en Suisse. Grande mécène, elle se fait connaître des institutions et des musées notamment du MAH de Genève, de la Fondation Giannada à Martigny ou Musée d'art du Valais à Sion, tant par sa générosité que par sa discrétion. Les 70 lots de bijoux, numismatique, livres, manuscrits et de rares jades chinois inclus dans ce catalogue proviennent de la succession de Brigitte Mavromichalis et sont marqués en bleu. Ils font suite à la vente organisée par notre maison en juin 2023 à Genève. Les lots 4238 et 4239 proviennent de la collection Mavromichalis, ils complètent l'exceptionnel ensemble de jades vendu par notre maison en juin 2023. Se reporter à la page 118 du présent catalogue. Ils peuvent être trouvés sur Piguet.com en recherchant le mot clef mavromichalis. Se reporter à la page 208. Estimation 200 - 300 CHF



Lot 3271. [Hugo (Victor)], attribué à, Paysan et fillette au cerceau, [vers 1860] dessin à la plume et encre noire. Dessin caricatural non signé. Collection Brigitte Mavromichalis (1926-2015) "Très cultivée, indépendante et grande joueuse de bridge, Brigitte Mavromichalis, née Wiman (1926-2015) passe sa vie à collectionner. D'une grande famille suédoise, elle rencontre son mari Constantin à Lausanne où elle séjourne pour y faire ses études. Le couple s'installera et restera en Suisse. Grande mécène, elle se fait connaître des institutions et des musées notamment du MAH de Genève, de la Fondation Giannada à

Martigny ou Musée d'art du Valais à Sion, tant par sa générosité que par sa discrétion. Les 70 lots de bijoux, numismatique, livres, manuscrits et de rares jades chinois inclus dans ce catalogue proviennent de la succession de Brigitte Mavromichalis et sont marqués en bleu. Ils font suite à la vente organisée par notre maison en juin 2023 à Genève. Les lots 4238 et 4239 proviennent de la collection Mavromichalis, ils complètent l'exceptionnel ensemble de jades vendu par notre maison en juin 2023. Se reporter à la page 118 du présent catalogue. Ils peuvent être trouvés sur Piguët.com en recherchant le mot clef mavromichalis. Se reporter à la page 208. Estimation 800 - 1 200 CHF

**Ader. Vente du mercredi 06 décembre, 14h00, Paris, France.**



Lot 131. Victor Hugo (1802-1885). L.A.S., Paris 27 janvier [1828], à Mme Pichat ; 3 pages in-8, adresse (quelques déchirures réparées). Émouvante lettre sur la mort de Michel Pichat. (Michel Pichat, dit Pichald (1786-25 janvier 1828), auteur dramatique et poète, avait été le compagnon de route des jeunes romantiques de La Muse française.) **[La transcription du vendeur est partielle. Voici la nôtre :**

**(D'une autre main, en haut à gauche : « Cette lettre autographe m'a été donnée par M. Olivier Pichat, artiste peintre. Le 20 février 1902. « Signature illisible.)**

**« Paris, 27 janvier**

**Madame,**

**Appelé ce matin chez mon père Madame, je n'ai trouvé qu'à mon retour la triste invitation. C'est avec un sentiment profond de douleur que je vous écris.**

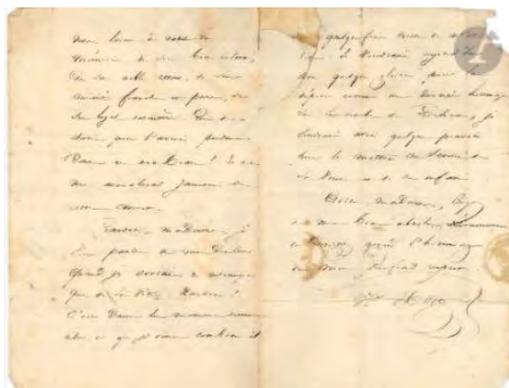
**Le coup qui vous frappe, Madame, frappe tous les amis de notre Pichat, et si je n'ai pas été des plus assidus près de son foyer et de son chevet, je suis du moins de ceux qui garderont le**

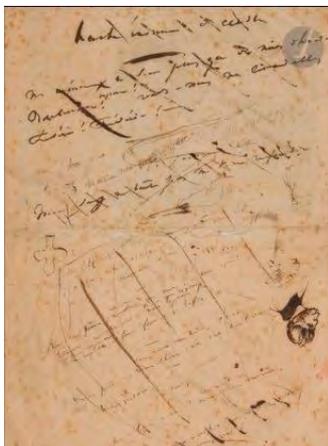
**plus longtemps son souvenir. Il laisse à ses enfans un nom que la postérité consacrerá ; il nous laisse à nous la mémoire de son beau talent, de son noble cœur, de son amitié franche et pure, de son loyal caractère. Que de choses pour l'avenir perdues dans ce tombeau ! Je ne me consolerais jamais de cette mort.**

**Pardon, Madame, je vous parle de ma douleur quand je devrais ne m'occuper que de la vôtre. Pardon ! C'est dans les moments comme celui-ci que je sens combien il [est] quelquefois triste de n'être rien. Je voudrais aujourd'hui avoir quelque gloire pour la déposer comme un dernier hommage sur la tombe de Pichat ; je voudrais avoir quelque pouvoir pour le mettre au service de sa veuve et de ses enfans.**

**Adieu, Madame, croyez à mon bien absolu dévouement, et daignez agréer l'hommage de mon profond respect.**

**V<sup>or</sup> Hugo »]** Estimation 500 – 700 €





Lot 132. Victor Hugo. Manuscrit autographe avec dessins ; encre brune ; 1 page in-fol. (29 x 21,5 cm ; rousseurs ; encadrée). Brouillon pour *Les Burgraves*, drame créé à la Comédie-Française le 7 mars 1843. On y relève des notes : " hache énorme d'Écosse " (didascalie I, scène 5) ; et des ébauches d'une quinzaine de vers : " Nos créneaux ne sont plus que des nids d'hirondelles / Barberousse ! tyran ! rends-nous nos citadelles ! / Frédéric ! Frédéric ! " ; " Mon sang ne brûle pas ma terre refroidit "... Dessins : gant marqué d'un trèfle ; deux têtes simiesques ; petit personnage coiffé d'un chapeau. Estimation 1 500 - 2 000 €



Lot 133. Victor Hugo. Dessin original, Arbre au bord d'un précipice ; plume et lavis d'encre brune ; 6,5 x 9 cm (encadré)." Par son application et sa minutie ce dessin se rattache aux premiers dessins de V. Hugo réalisés entre 1830 et 1840. Au cours d'un voyage en Normandie en 1835, le poète exécuta plusieurs relevés des falaises d'Étretat où apparaissent ces structures minérales striées identiques à celles de ce dessin dont la richesse évocative [**sic pour évocatrice**] est forte et qu'il reprendra bien plus tard dans l'exil de Guernesey.

Le thème de l'arbre déraciné apparaît aussi dans un dessin daté de 1837-1839 (Massin II, n° 483). La force dramatique de ce thème qui ira en s'amplifiant par la suite (Massin II, n° 620) trouve tôt son expression dans la production dessinée de V. Hugo " (Laurence Bardury). Exposition Dessins d'écrivains français du XIXe siècle (Paris, Maison de Balzac, 1983-1984, n° 66). Estimation 4 000 - 5 000 €

**Alde. Vente du 6 décembre 2023 à 14h00, 75006 Paris.**



Lot 39 [Hugo (Victor)]. *Bug-Jargal*. Paris, Urbain Canel, 1826. In-16, demi-maroquin bleu nuit à long grain avec coins, filet doré, dos lisse orné en long, non rogné, couverture et dos (Mercier sr. de Cuzin). Édition originale, ornée d'un frontispice de Devéria gravé à l'eau-forte par Adam. « En 1832, Hugo déclarait qu'il avait écrit ce livre en quinze jours à l'âge de seize ans, en 1818, et par conséquent avant *Han d'Islande*. En réalité, sous le même titre, il avait publié un conte dans le *Conservateur littéraire*, où il occupe 47 pp. du tome II. Comme *Han d'Islande*, *Bug-Jargal* devait être mis à contribution par l'auteur lui-même qui transposa plusieurs scènes de ses deux romans dans *Notre-Dame de Paris* » (Loliée, *Romans noirs*, n°263). Très bel exemplaire élégamment relié par Mercier. Estimation : 400 €- 500 €

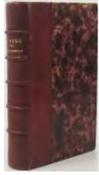


Lot 41. Hugo (Victor). *Les Feuilles d'automne*. Paris, Eugène Renduel, 1834. In-8, percaline bleue (Reliure de la fin du XIXe siècle). Édition publiée deux ans après l'originale dans l'édition collective Renduel-Delloye, dont elle forme le quatrième tome. Annotations marginales et marques de lecture anciennes au crayon. **On joint une lettre autographe signée de Victor Hugo [hélas, non illustrée] à un jeune abbé, s.d. (26 8bre), d'une page in-8.** De la bibliothèque Monique de Nervo, avec ex-libris. Ex-libris antérieur au monogramme Chéri. Quelques rousseurs, coin des pp. 71-72 déchiré. Estimation : 600 €- 800 €

**Hôtel des Ventes d'Evreux. Vente du 7 décembre 2023 à 10h00, 27000 Evreux.**



Lot 144. Hugo (Victor). L'Aumône. Rouen, Nicéas Periaux, 1830 (février). Plaquette in-8 de 13 pp., broché, couv. bleue imprimée. Très rare édition originale de ce poème qui sera réimprimé dans *Les Feuilles d'automne*. Exemple portant sur la couverture l'adresse d'Édouard Frère. L'édition était vendue au profit des pauvres du Comité de bienfaisance de la commune de Canteleu (dont dépend le hameau de Croisset rendu célèbre par Flaubert). Rousseurs. Ex-libris Georges Lainé. Ex-libris J.M. (Vicaire IV, 255.) Estimation : 100 €- 120 €



Lot 145. Hugo (Victor). Les Châtiments. Genève et New-York, Imprimerie Universelle (Saint-Héliier), 1853. In-32 de 2 ff. (faux-titre et titre), III pp. (préface signée V.H.) et 392 pp. Demi-marquin rouge, dos à nerfs au titre doré, tr. peignées (reliure de l'époque). La préface débute ainsi : "Il a été publié à Bruxelles, une édition tronquée..." On a imprimé ensuite : "Les quelques lignes qu'on vient de lire, préface d'un livre mutilé, contenaient l'engagement de publier le livre complet. Cet engagement, nous le tenons aujourd'hui. V.H.". Édition originale. Première édition complète. (Vicaire IV, 312 ; Carteret I, 415.) Bel exemplaire. Estimation : 100 €- 150 €

### Piasa. Vente du 8 décembre, à 14h30, Paris, France.



Lot 49. Hugo, Victor. Les Destins de la Vendée. Paris, Boucher, 1819. Rare deuxième livre de Victor Hugo. Édition originale. In-8 (203 x 130 mm). Dédié à Chateaubriand. Reliure pastiche signée de Maylander. Maroquin bleu, décor doré, encadrement estampé à froid, dos à nerfs orné, tranches dorées, couverture conservée. Provenance : Pierre Duché (ex-libris ; Paris, 20 novembre 1972, 4.100 FF). Bibliographie : Vicaire, IV, col. 226 -- Clouzot, p. 142 -- Carteret, II, p. 385. Estimation 400 – 600 €



Lot 50. Hugo, Victor-Marie. Ode sur la naissance [du] duc de Bordeaux... Paris, Anth. Boucher, 1820. Rares plaquettes. In-8 (190 x 125 mm). Collation : 14 pp., 1 f. bl. Reliure signée de Maylander. Demi-marquin bleu à grain long à coins, tête dorée. [Avec :] Hugo, Victor-Marie, Ode sur la mort [du] duc de Berri. Paris, Anth. Boucher, 1820. In-8 (196 x 120 mm). Collation : 8 pp. Reliure signée d'Alix. Maroquin bleu, décor doré, encadrement à froid, dos long ornés, tranches dorées. Bibliographie : Carteret, I, col. 386 ; Carteret, I, col. 388. - Vicaire, IV, 228 -- Clouzot p. 142. Estimation: 800 / 1000 €



Lot 51. HUGO, Victor Buonaparte, Ode Paris, Pélicier, 1822. Réunion de deux odes : une à Napoléon et l'autre à Chateaubriand. Éditions originales. Plaquette in-8 (216 x 140 mm); reliure signée de Mercier. Demi-marquin brun à coins, filets dorés, dos long orné, tête dorée, non rogné. Provenance : Paul Villebœuf (Ex-libris et chiffre ; Paris, 30 octobre 1963, n° 88). [Avec :] Hugo, Victor, Le Génie, ou Ode à M. le vicomte de Chateaubriand. Paris, Anth. Boucher, 1820. Plaquette in-8 (211 x 130 mm). Reliure. Cartonnage, dos à la bradel. Bibliographie : Clouzot, p. 143 -- Carteret, II, p. 389 -- Éric Bertin, Chronologie des livres de Victor Hugo, 2013, n° 12 ; Clouzot, p. 142 -- Carteret, II, p. 388 : "extrait du Conservateur littéraire". Estimation: 800 / 1000 €



Lot 52. Hugo, Victor. Odes et poésies diverses. Paris, Pelicier, 1822. Le premier recueil poétique de Victor Hugo avec un envoi à son beau-frère, Paul Foucher. Hugo épouse Adèle Foucher EN 1822. Édition en partie originale In-18 (145 x 95 mm). Collation : faux-titre, titre, 2 pp., avertissement, 1 f. second faux-titre, 234 pp.. Tirage : un des 500 exemplaires. Envoi autographe signé : « À mon petit ami Paul Foucher. Victor Hugo » [Avec :] 2. Hugo, Victor, Nouvelles odes.

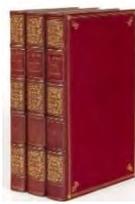
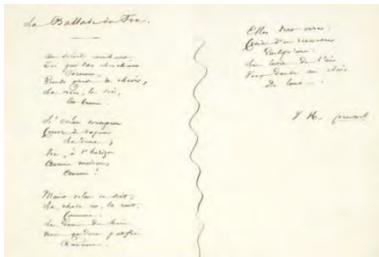
Paris, Ladvocat, 1826. Édition originale. In-18 (145 x 95 mm). Collation : faux-titre, 1 frontispice d'après Devéria, titre, XXVIII, 232 pp. 3. Hugo, Victor, Odes et Ballades. Paris, Ladvocat, 1826. Édition originale. In-18 (145 x 95 mm). COLLATION : faux-titre, 1 frontispice d'après Devéria, titre, XX, faux-titre des Odes, 238 pp. Reliures uniformes signées de Chambolle-Duru. Maroquin rouge, décor doré, filets en encadrement, dos à nerfs, tranches dorées Bibliographie : Carteret, I, p. 389-392 -- Vicaire, II, col. 230 -- Éric Bertin, Chronologie des livres de Victor Hugo, n°13-17- 27 -- Clouzot, p. 143 -- Fléty, p. 40. Estimation 2 000 - 3 000 €



Lot 53. Hugo, Victor. Le Sacre de Charles X. Paris, Ladvocat, 1825. Avec envoi de Victor Hugo. Éditions originales. In-8 (208 x 128 mm). Envoi autographe signé : À monsieur Périer, de la part de l'auteur, Victor Hugo. Reliure de l'époque. Demi veau havane, dos à nerfs, tranches mouchetées. [Relié à la suite :] Lamartine, Alphonse de, Chant du Sacre ou La Veille des armes. Paris, Urbain Canel & Baudouin frères, 1825. Tirage : exemplaire de premier état, avec le vers en bas de la page 19 : "Ce grand nom est couvert du pardon de mon frère". Collation : 64 pp. GAY, Delphine, La Vision, Paris, Urbain Canel 30 mai 1825. ; TASTU, Amable, Les Oiseaux du sacre. Paris, 1825. Collation : 10 pp. ; Baourlormian, Pierre, Le Retour à la religion, poème, suivi du Sacre de Charles X. Paris, [S.l.n.d]. Collation : 32 pp., 63 pp. Bibliographie : Carteret, I, p. 395 ; II, pp. 20-21. Estimation 1 000 - 1 200 €



Lot 54. Hugo, Victor. À la colonne de la Place Vendôme, Ode. Paris, A. Dupont & Cie, 18 février 1827. Le jeune Hugo défend les maréchaux d'empire. Édition originale. In-8 (220 x 140 mm). Reliure signée de Noulhac. Maroquin bleu à grain long à coins, dos à nerfs orné, couverture conservée. Bibliographie : Vicaire, IV, 242. -- Clouzot, p. 144 : « Assez rare » -- Éric Bertin, Chronologie des livres de Victor Hugo, n° 2. Estimation 500 – 700 €



Lot 55. Hugo, Victor. Les Orientales. Paris, Hector Bossange, 1829. Les Orientales avec un poème autographe signé de Victor Hugo intitulé La Ballade du fou. Édition originale. In-8 (209 x 125 mm). Collation et illustration : faux-titre, 1 frontispice gravé sur acier d'après Cousin, sur chine monté, et intitulé Clair de lune, titre orné d'une vignette gravée sur bois d'après Louis Boulanger et nommée Les Djinns, XI, 424 pp. TIRAGE : un des 1250 exemplaires, celui-ci avec la mention fictive de cinquième édition. [Avec :] Hugo, Victor, Odes et Ballades, Quatrième édition augmentée de L'Ode à la colonne et de dix pièces nouvelles, Paris, Hector Bossange, 1828. Édition en partie originale. 2 vol. in-8 (209 x 125 mm). Tirage : un de 1250 exemplaires. Illustration : 2 frontispices sur chine après la lettre, 2 titres illustrés par Louis Boulanger dans chacun des volumes. Pièce jointe : 1 Poème autographe signé de Victor Hugo, 2 pp. in-8 contrecollées sur papier glacé vert (190 x 125 mm), encre brune, intitulé *La Ballade du Fou*, tiré de Cromwell acte IV scène I. Reliures uniformes. Veau rose, décor doré, filets en encadrement, fleurons aux angles, dos à nerfs ornés, doublure et gardes de soie blanche, tranches dorées. Provenance : Galerie Bossange Père (libraire) pour Odes et Ballades -- comtesse de Vaudreuil (1770-1831 ; ex-libris) Bibliographie : Carteret, I, p. 395 et 298 -- Vicaire, IV, col. 234 et col. 244 -- Clouzot p. 143-144 -- Fléty, p. 162. Estimation 2 000 - 3 000 €



Lot 56. Hugo, Victor 58. Les Orientales. Paris, Charles Gosselin, Hector Bossange, 1829 Édition originale. In-8 (207 x 130 mm). Préface de janvier 1829. Collation et illustration: faux-titre, 1 frontispice gravé sur acier d'après Cousin, sur chine monté, et intitulé Clair de lune, titre orné d'une vignette gravée sur bois d'après Louis Boulanger et nommée Les Djinns, XI, 424 pp. TIRAGE : un des 300 exemplaires du premier tirage, sans mention d'édition. Reliure de l'époque signée de Bibolet. Veau vert, triple filet en encadrement, dos à nerfs ornés, gardes marbrées, tranches dorées. Provenance : ex-libris IDB non identifié. Coins inférieurs frottés. Bibliographie : Carteret, I, p. 398 -- Clouzot p. 144 -- Fléty, p. 24 -- Éric Bertin, Chronologie des livres de Victor Hugo, n° 33. Estimation 500 – 700 €

Lot 57. Hugo, Victor. L'Aumône. Rouen, Nicétas Périaux, 1830. Édition originale. Plaquette in-8 (202 x 140 mm). Collation : 13 pp. et avec la note du comité de bienfaisance. Reliure signée de Lanscelin, vers 1870. Maroquin brun, décor doré, encadrement de filets à fleurons, dos à nerfs. Bibliographie : Clouzot, p. 145 -- Carteret, II, p. 400 – Pas dans Fléty. Estimation 300 – 400 €



Lot 58. Hugo, Victor. La Fin de Satan. Paris, Hetzel & Cie, Quantin, 1886. Exemplaire sur japon, bien relié et enrichi d'une ébauche autographe d'un poème édition originale. In-8 (244 x 160 mm). Collation : faux-titre, titre, 2 pp., avertissement, second faux-titre, 349 pp., 1 f. n. ch. pour la marque de l'imprimeur. Tirage : un des 10 exemplaires de tête sur Japon, celui-ci numéroté. Pièces jointes : 2 copeaux autographes de Victor Hugo "strictement" relatifs à Dieu, 5 pp., encre brune. Nous remercions M. Jean-Marc Hovasse pour son identification des vers. Reliure Signée de Maylander. Demi-marroquin bleu à coins, dos à nerfs ornés, tête dorée, couverture et dos conservés. Bibliographie : Carteret, I, p. 429 -- Clouzot, p. 152 -- Vicaire, IV, col. 367 et 368. Estimation 500 – 800 €



Lot 59. Hugo, Victor. Les Chants du crépuscule. Œuvres complètes de Victor Hugo. Paris, Eugène Renduel, 1835. Exemplaire conservé dans une élégante reliure romantique. Édition originale. In-8 (209 x 125 mm). Collation : faux-titre, titre, XVIII 330 pp., 2 ff. n. ch. Tirage : un des exemplaires du premier état avec "salèvre" p. 70 au lieu de "sa lèvre" dans le second. Pièce jointe : 1 poème autographe, strophes finales de "Ô mes lettres d'amour", publié dans *Les Feuilles d'automne* (1831), signé de Victor Hugo par ses initiales, 1 p. in-8 (196 x 262 mm) papier bleu, encre brune : **[La transcription du vendeur est fautive, voici la nôtre :**

**« Oublions! Oublions! quand la jeunesse est morte,  
Laissons-nous emporter par le vent qui l'emporte  
A l'horizon obscur!**

**Rien ne reste de nous. Notre œuvre est un problème.  
L'homme, fantôme errant, passe sans laisser même  
Son ombre sur le mur !**

**V. H. »]**

Reliure de l'époque signée de Prodel. Veau havane, décor doré et estampé à froid, plaque, filets en encadrement, fleurons aux angles, dos long orné, tranches dorées. Dos abîmé. Bibliographie : Clouzot, p. 147 -- Carteret, I, p. 407 -- Éric Bertin, Chronologie des livres de Victor Hugo, n° 105 -- Pas dans Fléty. Estimation 800 - 1 000 €



Lot 60. HUGO, Victor. Les Voix intérieures (...) Poésie VI. Paris, Eugène Renduel, 1837 Reliure de l'époque, poème de Victor Hugo, et lettre de Juliette Drouet. Exemplaire Franchetti et Lemaître. Édition originale. In-8 (215 x 134 mm). Collation : faux-titre, titre, 5 ff., second faux-titre, 320 pp. table comprise. Tirage : un des exemplaires du second état avec à la p. 20 : "Dans ces temps radieux". Pièce jointe : 1 l.a.s. de Juliette Drouet, 4 pp. in-8 (215 x 135 mm),

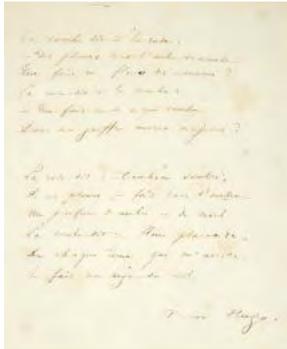


encre brune : **[Le vendeur ne transcrit que la première phrase. Voici notre transcription :**

**« 4 mai Samedi matin 10h**

**Je n'ai pas voulu t'écrire, mon adoré petit homme, avant d'avoir retrouvé la lettre de Lamartine. C'est fait. Mais je m'en veux beaucoup de n'avoir pas pensé plus tôt à la chambre où elle était. Tu l'aurais depuis trois mois. Enfin la voilà. Dieu merci. A part le choix des expressions, cette lettre exprime toute ma**

pensé sur toi du premier moment où je t'ai aimé. Je le dis sans fatuité car tu dois reconnaître que c'est vrai. Il m'est arrivé bien souvent de te dire dans mon petit breton mélangé de jargon parisien : - « être académicien, pair, ministre, qu'est-ce que c'est que tout cela pour celui que le bon Dieu a fait *Toto* ? - » La supériorité en amour vaut la



supériorité en intelligence, comme tu vois, elle regarde les choses du même œil. Si je vous parais très forte en me comparant à Lamartine c'est que vous ne savez pas combien je vous aime. Taisez-vous et laissez-vous aimer et admirer à notre manière, est-ce que je ne te verrai pas encore aujourd'hui, mon Toto bien aimé. Ce sera bien triste. Tâche de venir tout à l'heure l'instant seulement de baigner tes yeux cela suffit pour me donner un éclair de joie et de bonheur. Juliette. »] 1 Poème autographe signé *intitulé La Tombe dit à la rose* [illustration ci-contre] et publié dans *Les Voix intérieures*, 1 p., in-8 (211 x 130 mm), 12 vers, encre brune. Reliure

strictement de l'époque. Veau bleu, décor romantique à la plaque estampé à froid, filets dorés en encadrement, dos à nerfs ornés, tranches dorées. Étui signé de Devauchelle. Provenance : E. Franchetti (ex-libris ; Paris, 1922) -- exlibris non identifié -- Jules Lemaître (ex-libris ; Paris 24 mai 1966) Bibliographie : Carteret, I, p. 408 -- Clouzot, p. 147 -- Vicaire, IV, col. 378 -- Éric Bertin, Chronologie des livres de Victor Hugo, n° 123. Estimation 2500 – 3500 €



Lot 61. Hugo, Victor. Le Retour de l'empereur. Paris, Delloye, 1840. Deux ouvrages de Victor Hugo, dont Le Sacre de Charles X en grand papier vélin cité par Carteret. Édition originale. In-8 (220 x 140 mm). Collation : 30 pp. Pièce Jointe : 1 portrait de Napoléon Bonaparte gravé sur acier, sur 1 f. volant in-8. Reliure signée de Champs. Demi-marquain bleu à coins, dos long orné, tête dorée, couverture conservée.

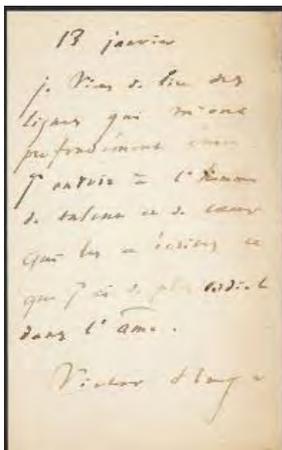
[Avec:] 2. Hugo, Victor, Le Sacre de Charles X. Paris, Ladvocat, [1825]. Plaquette in-8 (232 x 140 mm). Collation : 1 f. bl., faux-titre, titre, épigraphe, 16 pp. Reliure signée de Maylander. Plein veau bleu, décor doré, filets en encadrement, l'un doré l'autre estampé à froid, dos à nerfs orné, tranches dorées. Étui. Provenance : Pierre Duché (ex-libris ; Paris, 20 mars 1972, n° 21, 2000 FF). Décharge de l'ex-libris. Bibliographie : Clouzot, p. 147 -- Carteret, I, p. 409 et 395 : exemplaire cité ; Clouzot, p. 143. Estimation 800 - 1 000 €



Lot 62. Hugo, Victor. Les Rayons et les ombres (...) Poésie. VII.

Paris, Delloye, 1840. Envoi à Juliette Drouet (?) Édition originale. In-8 (210 x 130 mm). Collation : faux-titre, titre XIII, 389 pp. Envoi autographe signé : À vos pieds Madame, V.H. Reliure de L'époque. Plein chagrin vert, décor doré et estampé à froid, filets en

encadrement dos long orné, tranches dorées. Quelques autres envois de Victor Hugo à Juliette Drouet portent la mention "À vos pieds Madame, V.H". Un second exemplaire des Rayons et les ombres avec envoi à Juliette Drouet figurait dans la vente Pierre Duché (1972). Bibliographie : Clouzot, p. 147 -- Carteret, I, p. 412 -- Vicaire, IV, col. 295 -- Éric Bertin, Chronologie des livres de Victor Hugo, n° 144. Estimation 3 000 - 4 000 €



Lot 63. Hugo, Victor. Les Contemplations. Paris, Pagnerre, Michel Lévy, 1856. Avec le manuscrit autographe (fragment) du Revenant, poème XXIII des Contemplations. Édition originale. 2 vol. in-8 (224 x 145 mm).

Pièces jointes : 1. L.a.s de Victor Hugo, 1 p. in-8 (204 x 130mm), encre brune, papier de deuil : "13 janvier // Je viens de lire des lignes qui m'ont profondément ému. J'envoie à l'homme de talent et de cœur qui les a écrites ce que j'ai de plus cordial dans l'âme. // Victor Hugo" 2. Poème autographe, fragment du Revenant publié dans Les Contemplations, XXIII : "Mères en deuil, vos cris là-haut sont entendus", 6 pp. recto verso contrecollées sur 3 ff. Reliures de l'époque. Demi maroquin brun, dos à nerfs, tranches mouchetées Provenance :

B.D.F (ex-libris) Bibliographie : Clouzot, p. 149 -- Carteret, II, pp. 416-419 -- Vicaire, IV, col. 320. Estimation 4 000 - 6 000 €



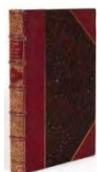
Lot 64. HUGO, Victor. La Légende des siècles. Première série. Paris, Michel Lévy & Hetzel, 1859. Avec un dessin original signé d'Auguste Rodin et le poème autographe de Victor Hugo, L'Aigle du casque. Un des rares exemplaires sur Hollande.

Anciennes collections Arthur Meyer, qui truffa l'exemplaire, puis Paul Voûte. Édition originale. 2 vol. in-8 (235 x 150



mm). Collation : (t. 1) : 1 f. bl., faux-titre, titre, 6 ff., second faux-titre, 1 f. n. ch., 272 pp., 1 f. n. ch. ; (t. 2) : faux-titre, titre, 270 pp., 1 f. n. ch. Tirage : un des 5 ou 6 exemplaires sur vergé de Hollande Pièces jointes : Dessins originaux : - 1 Dessin original signé d'Auguste Rodin à la mine de plomb, avec un envoi autographe signé et corrigé par Auguste Rodin à Arthur Meyer : "En hommage à Arthur Meyer cordialement cette esquisse", intitulé Monument de Victor

Hugo au Palais-Royal, 1 p. (273 x 175 mm), replié. Depuis 1964, cette statue a été transférée du Palais-Royal au musée Rodin. Ombrage dû aux pliures Nous remercions madame Christina Buley-Uribe pour l'authentification de ce dessin d'Auguste Rodin que nous lui avons présenté. Un certificat sera remis à l'acquéreur. - 1 Dessin original inédit signé (120 x 195 mm) à la mine de plomb, de H. Jacquier avec un envoi autographe à Arthur Meyer pour le poème Après la bataille publié dans La Légende des siècles. Autographes : - 1 Poème autographe de Victor Hugo, L'Aigle du casque, poème de La Légende des Siècles, au verso d'une réclame publicitaire, 1 p. in-8 (211 x 178 mm), encre noire, fragment - 1 photographie de Victor Hugo [par Maes] prise lors du banquet promotionnel des *Misérables* le 16 septembre 1862 à Bruxelles et portant un envoi autographe signé : A Monsieur Castel, Victor Hugo. - 1 Poème autographe de Victor Hugo [hélas, non illustré], quatrain à F. Jusserand sur 1 f. in-8 (125 x 198 mm), encre brune. - 1 l.a.s d'Alphonse de Lamartine à Madame Hugo [hélas, non illustrée] datée de 1822 sur 2 pp. in-8 (165 x 108 mm), encre brune. Reliures signées de M. Lortic. Maroquin rouge, décor doré, encadrement de filets, doublures de maroquin bleu à décor doré, gardes de soie rouge, dos à nerfs ornés, tranches dorées. Étui avec étiquette pour le numéro de la vente Meyer de 1924. Étuis Provenance : Arthur Meyer, directeur du Gaulois (1844-1924 ; ex-libris doré en queue de volume avec la devise : "je chante clair" ; Paris, 3 juin 1924, n° 344) -- Paul Voûte (ex-libris ; Paris, 10 mars 1938, n° 133, 9500 fr.) Bibliographie : Carteret, I, p. 419 -- Clouzot, p. 14. Estimation : 20 000 - 30 000 €



Lot 65. Hugo, Victor. Les Chansons des rues et des bois. Paris, A. Lacroix & Verboeckhoven et Cie, 1866. Édition parisienne des Chansons des rues et des bois en reliure de l'époque, édition originale. In-8 (237 x 155 mm). Tirage : un des exemplaires sur papier chamois, après quelques Hollande. Reliure de l'époque signée par Niédreé. Demi-marroquin rouge à coins, dos à nerfs ornés, tête dorée. Quelques marques à la reliure. Bibliographie : Clouzot, p. 150 -- Carteret, I, p. 422 -- Vicaire V, col. 334 -- Fléty, pp. 135-136 qui précise que Jean Édouard Niédreé mourut en 1864 en laissant son atelier à sa veuve et son gendre. Estimation 1 000 - 1 500 €



Lot 66. HUGO, Victor. Les Châtiments, Bruxelles, Henri Samuel et Cie, 1853. Hugo en exil : La difficile publication des Châtiments. Édition originale. In-12 (137 x 88 mm). Avec la p. 123 chiffrée par erreur 128. Collation : faux-titre et titre, III - 407 pp. Reliure de l'époque. Demi-marroquin rouge, dos à nerfs ornés, tranches mouchetées. [Avec :] 2. Hugo, Victor, Les Châtiments, Genève, New York, [Saint-Héliér], 1853. Première édition complète. In-32. Tirage : premier tirage, sur papier légèrement teinté. Reliure anglaise signée de Hayday. Maroquin rouge, décor doré, encadrement à la roulette, dos à nerfs ornés, tranches dorées. Provenance : Pierre Duché (ex-libris). Bibliographie : Vicaire, IV, col. 312 3. HUGO, Victor, Les Châtiments, seule édition complète, Paris, J. Hetzel et Cie, [1870]. Première édition française. In-18 (181 x 120mm). Première édition de ces poèmes : Au moment de rentrer en France, Les Trois chevaux, Patria, Il est des jours suspects, Saint-Arnaud. Reliure signée de Maylander. Demi-marroquin bleu à coins, dos à nerfs orné, tête dorée. Bibliographie : Vicaire, IV, col. 314 4. Hugo, Victor, Les Châtiments, Paris, Calmann Lévy, 1875. In-8 (248 x 160 mm). Tirage : un des 80 exemplaires

sur Hollande, second papier, après 20 sur Chine. Illustration : 1 portrait de l'auteur placé en frontispice d'après Julien. Pièces jointes : 1 p. d'épreuve [non illustrée] proposant des caractères typographiques pour une édition des Châtiments annotée par Victor Hugo : modèle choisi pour moi ; 1 facture de la Librairie Conquet à Émile Henriot. Reliure signée de Maylander. Demi-maroquin bleu à coins, filet doré aux coins, dos à nerfs ornés, tête dorée, couverture et dos conservés. Deux éditions différentes furent publiées en novembre 1853 : une édition in-12 dite "tronquée", selon Vicaire, chez Henri Samuel à Bruxelles, et une édition in32 présentant le texte complet avec la fausse adresse « Genève et New-York » qui fut imprimée en réalité à Saint-Héliier. Selon Vicaire, Victor Hugo n'a jamais désavoué l'édition de Bruxelles, et il s'agit donc de l'édition originale. Mais Clouzot prétend le contraire et donne la préséance à celle de Saint-Héliier. Bibliographie : Vicaire, IV, col. 311-312 et 315 -- Carteret, I, p. 415 -- Clouzot, p. 148.



Lot 67. Hugo, Victor. L'Année terrible. Paris, Calmann Lévy, 1872. Exemplaire sur hollandaise. Édition originale. In-8 (240 x 150 mm). Tirage : un des 150 exemplaires sur Hollande, celui-ci numéroté 70, second papier après 25 exemplaires sur Chine. Reliure signée de Maylander. Demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs orné, tête dorée, couverture et dos conservés. Bibliographie : Clouzot, p. 151 -- Carteret, I, p. 423 -- Vicaire, IV, 344-345. Estimation 1 000 - 1 500 €



Lot 68. Hugo, Victor. L'Art d'être grand-père. Paris, Calmann Lévy, 1877. Un des 20 exemplaires sur chine. Hugo admire ses deux seuls petits-enfants, Georges et Jeanne, vante la toute neuve éducation républicaine et se pose en "grand-père" de la nation. Édition originale. In-8 (249 x 165 mm). Tirage : un des 20 exemplaires sur Chine, deuxième papier après 8 sur Japon, celui-ci portant le n° 9. Reliure signée de Maylander. Demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs orné, tête dorée. Provenance : Adolphe Grandsire (ex-libris). (Avec :) 2. L'Art d'être grand-père, Paris, Hetzel et Quantin, 1881. In-8 (250 x 170 mm). Tirage : un des 100 exemplaires sur Hollande, celui-ci numéroté 90. Illustration : 1 portrait de l'auteur en frontispice d'après Frédéric Régamey. Reliure signée de Marius Michel. Plein maroquin brun, dos à nerfs, tranches dorées. 3. Du même, La Dernière Gerbe, Paris, Calman-Lévy, 1902. Première édition. In-8 (247 x 160 mm). Tirage : un des 20 exemplaires de tête sur Japon, celui-ci numéroté 10. Reliure signée de Maylander. Demi-maroquin bleu à coins, tête dorée, couverture et dos conservés. Bibliographie : Carteret, I, p. 426 et 431 -- Clouzot, p. 152-153. Estimation 3 000 - 5 000 €



Lot 69. Hugo, Victor. Le Pape. Paris, Calmann-Lévy, 1878. Exemplaire sur peau de vélin avec un envoi au critique Paul De Saint-Victor. Cité par Carteret. Édition originale. In-8 (240 x 150 mm). Collation : faux-titre, titre 169 pp., 1 f. n. ch. pour la marque d'imprimeur. Tirage : exemplaire sur peau de vélin. Envoi autographe signé : À Paul de St Victor. Victor Hugo EN Feuilles, non rogné, étui de l'époque, boîte signée de Maylander. Provenance : Pierre Duché (ex-libris ; Paris, 20 mars 1972, n° 130, 5 300 FF ; un autre exemplaire du Pape sur peau de vélin, sans envoi : Paris, 4-5 avril 2012, n° 90. Sans la couverture. Bibliographie : Carteret, I, p. 426 -- Clouzot, p. 152 -- Vicaire IV, 358. Sans la couverture. Estimation 2 000 - 3 000 €



Lot 70. Hugo, Victor. La Pitié suprême. Paris, Alphonse Lemerre, 1879. Victor Hugo contre la peine de mort. Un des cinq de tête sur chine. Édition originale. In-8 (224 x 145 mm). Tirage : un des 5 exemplaires de tête sur chine, celui-ci numéroté 5. Reliure signée de Maylander. Demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs orné, tête dorée, couverture et dos conservés. Bibliographie : Vicaire, IV, col. 359-360 -- Clouzot p. 152. Estimation 400 – 600 €



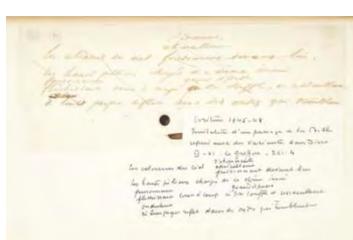
Lot 71. Hugo, Victor. L'Âne. Paris, Calmann Lévy, 1880. Un des 5 sur chine. Édition originale. In-8 (232 x 145 mm). Tirage : un des 5 exemplaires sur chine, deuxième papier, après 5 exemplaires sur Japon, celui-ci numéroté 2. Reliure signée de Maylander. Maroquin bleu à coins, dos à nerfs ornés, tête dorée, couverture conservée. Bibliographie : Carteret, I, p. 427 -- Clouzot, p. 152. Estimation 1000 – 1500 €



Lot 72. Hugo, Victor. Religions et religion. Paris, Calmann Lévy, 1880. Un des cinq de tête sur japon, cité par vicaire. Edition originale. In-8 (230 x 160 mm). Tirage : un des 5 exemplaires de tête sur japon, celui-ci numéroté 2. Illustration ajoutée : 1 portrait de l'auteur avant la lettre, gravé à l'eau-forte d'après Guillaumot. Reliure signée de Marius Miché. Maroquin rouge, dos à nerfs, tête dorée, couverture conservée. Provenance : J. Noilly (ex-libris ; Paris, 15 mars 1886, n° 801) Bibliographie : Carteret, I, p. 427 -- Clouzot, p. 152 -- Vicaire, IV, col. 360. Estimation 1000 – 1500 €



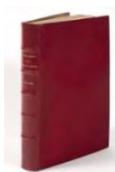
Lot 73. Hugo, Victor. Les Quatre vents de l'Esprit. Paris, Hetzel & Quantin, 1881. Exemplaire sur chine en reliure de l'époque signée de M. Lortic aux armes de la duchesse de Camastra. Édition originale. 2 vol. in-8 (235 x 145 mm). Collation : (t.1) : faux-titre, titre 335 pp. ; (t.2) : faux-titre, titre, 325 pp., 1 f. n. ch.. Tirage : un des 10 exemplaires sur chine, celui-ci numéroté 5. Reliures signées de M. Lortic. Maroquin rouge, décor doré, filets en encadrements, armes aux centres des plats, tranches dorées, dos à nerfs ornés au chiffre, couvertures et dos conservés. Provenance : Rose Blanche Ney d'Elchingen, duchesse de Camastra (ex-libris ; armes ; Paris, 13 février 1936). Bibliographie : Vicaire IV, col. 364 -- Clouzot, p. 152 -- Carteret, I, p. 427. Estimation 3 000 - 5 000 €



Lot 74. Hugo, Victor. Dieu. Paris, Hetzel & Quantin, 1891. Exemplaire Pierre Duché avec deux poèmes de Victor Hugo, Le Hibou et Le Griffon, ainsi qu'un copeau autographe. Première édition. In-8 (246 x 170 mm). Collation : faux-titre, titre, 268 pp. Tirage : un des 5 exemplaires sur Chine, deuxième papier, celui-ci numéroté 15 pièces jointes : 1 copeau autographe de Victor Hugo, 2 ff. (188 x 144 mm), encre brune, monté en tête d'exemplaire ; poème autographe, Le Griffon, p. 115 (1846) et Le Hibou, p. 175, (1856), soit 2 pp. d'ébauches des poèmes montés sur onglet, encre brune ; 2 notes manuscrites postérieures relatives aux ébauches de poèmes. Reliure signée de Maylander. Demi-marroquin bleu à coins, filet doré aux coins, dos à nerfs orné, tête dorée, couverture et dos conservés. Provenance : Pierre Duché (Paris, 20 mars 1972, 4 800 FF.) Bibliographie : Carteret, I, p. 429 -- Clouzot, p. 153 -- Vicaire, IV, col. 372. Nous remercions M. Jean-Marc Hovasse de son aide. Estimation 1 500 - 2 000 €



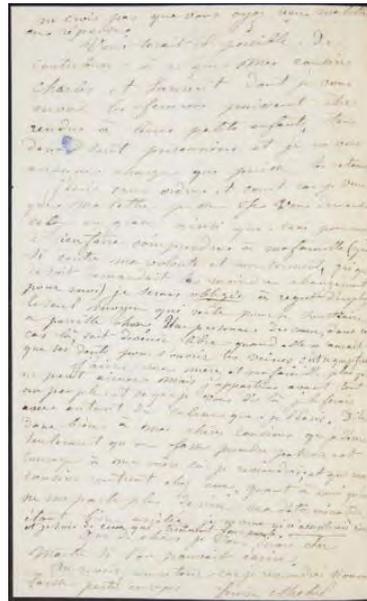
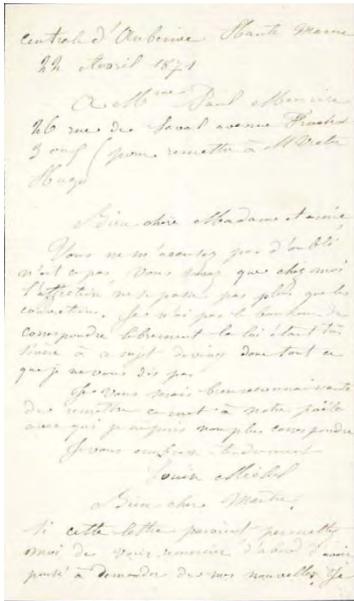
Lot 75. [Hugo, Victor, & Théodore de Banville, Anatole France, Stéphane Mallarmé, &c.] Le Tombeau de Théophile Gautier Paris, Alphonse Lemerre, 1873. Exemplaire de tête sur chine avec une carte de visite signée de Stéphane Mallarmé. Édition originale. In-4 (268 x 190 mm). Préface de l'éditeur. Tirage : un des 20 exemplaires de tête sur chine, celui-ci numéroté 4 et signé de l'éditeur. Pièce jointe : 1 carte de visite (60 x 105 mm) signée de Stéphane Mallarmé [au docteur Fournier], vers la fin mars 1893 à Valvins : "Je crois aller très lentement vers du mieux, cher Monsieur ; et vous remercie tant de votre aimable intérêt". Reliure. Demi maroquin brun à coins, dos à nerfs, tête dorée, couverture et dos conservés Bibliographie : Stéphane Mallarmé, Correspondance, Paris, 2019, éd. Bertrand Marchal, lettre n° 1928, p. 1138. Estimation 400 – 600 €



Lot 76. [Hugo, Victor]. Saint-Victor, Paul de - Victor Hugo. Paris, Calmann Lévy, 1884. Excellente étude sur les œuvres de Victor Hugo. Un des exemplaires sur papier de Hollande. Édition originale. In-8 (233 x 160 mm). TIRAGE : un des 25 exemplaires sur papier de Hollande, celui-ci numéroté 23, second papier. Illustration : 1 portrait de l'auteur gravé à l'eau-forte par Abot, avant la lettre. Relire signée de Cuzin. Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, tranches dorées, couverture conservée. Provenance : J. Noilly (ex-libris ; Paris, 15 mars 1886, n°825). Estimation 200 – 300 €



Lot 77. Hugo, Victor. Toute la lyre. Série complète. Paris, Hetzel & Quantin, 1888-1893. Exemplaire truffé de vingt-et-un autographes, copeaux, photographie et poèmes dont : Une lettre autographe signée de Louise Michel adressée à Madame Paul Meurice et Victor Hugo, écrite depuis la prison d'Auberive en 1871, avec un superbe portrait photographique inédit de Louise Michel. [Le vendeur ne donne pas de transcription de cette lettre. Voici la nôtre :



« Centrale d'Auberive Haute Marne 22 avril 1871

A Madame Paul Meurice  
26 rue de Laval, avenue Frochot  
3 [?] (pour remettre à M.  
Victor Hugo [parenthèse  
fermante oubliée]

Bien chère Madame et  
amie,

Vous ne m'accusez pas  
d'oubli, n'est-ce pas, vous savez  
que chez moi l'affection ne se  
passe pas plus que les  
convictions. Je n'ai pas le  
bonheur de correspondre  
librement. La loi étant très  
sévère à ce sujet. Devinez donc

tout ce que je ne vous dis pas.

Je vous serais bien reconnaissante de remettre ce mot à notre poète avec qui je ne puis non plus correspondre.

Je vous embrasse tendrement.

Louise Michel

Bien cher Maître,

Si cette lettre parvient, permettez-moi de vous remercier d'abord d'avoir pensé à demander de mes nouvelles. Je ne crois pas que vous ayez reçu ma lettre en réponse.

Vous serait-il possible de contribuer à ce que mes cousins Charles et Laurent dont je vous envoie les femmes puissent être rendus à leurs petits enfants, tous deux sont prisonniers et je ne vois aucune charge qui puisse les retenir.

J'écris sans ordre et court car je veux que ma lettre passe. Je vous demande cela en grâce, ainsi que ceci pour moi.

Bien faire comprendre à ma famille (que si contre ma volonté et mon serment, qui que ce soit demandait le moindre changement pour moi) je serais *obligée* à regret d'employer le seul moyen qui reste pour se soustraire à pareille chose. Une personne de cœur, dans ce cas-là, sait devenir libre quand elle n'aurait que ses dents pour s'ouvrir les veines. C'est ce que je ferais.

J'aime ma mère et ma famille, plus qu'on ne peut aimer, mais j'appartiens avant tout au peuple, et ce que je vous dis là, je le ferais avec autant de calme que je l'écris. Dites donc bien à mes chers cousins que je désire seulement qu'on fasse prendre patience et courage à ma mère car je reviendrai ; et que mes cousins rentrent chez eux. Quant à moi, qu'on ne me parle plus de rien. Ma détermination étant bien arrêtée je ne veux ni *n'accepterais* rien et je suis de ceux qui tiennent leur parole.

Que de choses je vous dirais cher Maître si l'on pouvait écrire.

Au revoir, au retour, car je reviendrai si on me laisse partir en repos.

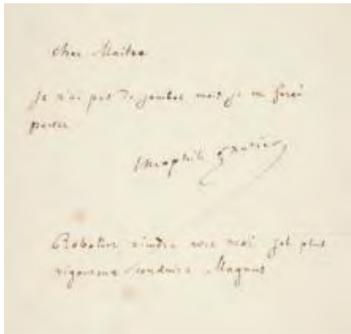
Louise Michel »]

Des anciennes collections Paul Voûte et Pierre Duché. Premières éditions. 3 vol. in-4 (242 x 150 mm). Tirage : un des 10 exemplaires de tête sur Japon, celui-ci numéroté 2, pour les deux éditions. Pièces jointes : (t. 1) : 1. 1 l.a.s. du général Hugo à sa femme [non illustrée], 1 p. sur papier bleu in-8 (232 x 135 mm) replié, encre noire : "Il est inutile madame d'obliger le directeur du collège St Antonin..." ; 2. 1 l.a.s. de Michel Ney, Prince de la Moskova adressée à Victor Hugo [non illustrée] datée du 3 février [1851], 3 pp., in-8 (170 x 110 mm) encre brune : "Mon cher Hugo, je vous prie de faire en sorte que les journaux sur lesquels vous avez quelque influence me défendent" ; 3. 1 Portrait photographique de Louise Michel avec une



adresse autographe de la main de Juliette Drouet, 1 p. sur papier bleu in-8 (234 x 150 mm), encre noire ; 4. l.a.s. de Louise Michel à Mme Paul Meurice et à Victor Hugo datée de 22 avril 1871 et écrite depuis la prison d'Auberive, 2 pp. sur papier de deuil in-8 (209 x 135 mm), encre noire : “Bien chère madame et amie, vous ne m'accusez point d'oubli n'est-ce pas ? Vous savez que chez moi l'affection ne passe pas plus que les convictions...” ; 5. 1 l.a.s. de Georges-Victor Hugo adressée à son grand-père, Victor Hugo [non illustrée], et datée du 6 novembre 1879, 2 pp. in-8 (175 x 110 mm), encre noire : “Mon bon papapa, Nous sommes allés hier au Capitole qui est un très beau musée...” ; 6. Poème

autographe de Victor Hugo [la maison Piasa a oublié, hélas, de nous en envoyer une illustration], 6 vers sur 1 p. in-8 (135 x 211 mm), encre noire : “Quand les filles s'en vont laver à la fontaine // Elles prêtent l'oreille à ma chanson lointaine. // Et moi je reste au fond du bois mélodieux. // Parce que le hallier m'offre des fleurs sans nombre // Parce qu'il me suffit de voir voler dans l'ombre // Mon chant vers les esprits et [l'oiseau vers les cieux.]” ; 7. l.a.s. de David d'Angers [non illustrée], 3 pp. sur papier de deuil in-8 (208 x 134 mm), encre noire ; 8. l.a.s. de Théophile Gautier à Victor Hugo 1 p. in-8 (210 x 130 mm), encre brune :

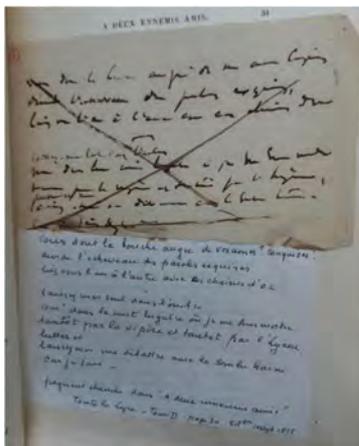


[La transcription du vendeur est partielle. Voici la nôtre :

« Cher Maître,  
Je n'ai pas de jambes, mais je me ferai porter.  
Théophile Gautier

Robelin viendra avec moi Job plus vigoureux conduira Magnus<sup>[\*]</sup>. » \* Références aux *Burgraves* de Victor Hugo.]; (t. 2) : 9. 1 l.a.s. de Louis Boulanger à madame Victor Hugo [non illustrée], datée du 23 septembre 1840, 3 pp. in-8 (192 x 124 mm) encre brune : “Il m'est impossible de prendre au sérieux le reproche que vous me faites” ; 10. 1 l.a.s. de Louis Boulanger à

madame Victor Hugo [non illustrée], 2 pp. in-8 (192 x 124 mm) encre brune ; 11. 1 l.a.s. de Hélène, Princesse d'Orléans et datée du 30 janvier 1842 adressée à Victor Hugo [non illustrée], 1 p. in-8 (226 x 150 mm) encre brune ; 12. 1 copeau autographe de Victor Hugo de 8 vers [Merci à la Maison Piasa de nous avoir fournie l'illustration ci-dessous.] publiés dans *Toute la Lyre*, p. 31, in-12 (88 x 130 mm) encre noire [ébauche du poème « A deux ennemis amis » - D'une autre main, au-dessous, une transcription que nous reprenons :

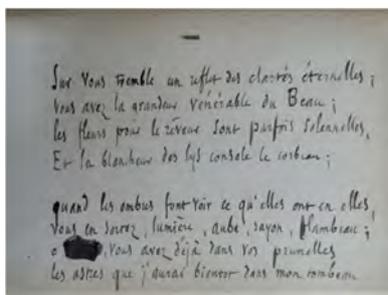


« Vous dont la bouche au gré de nos âmes conquises  
Dévide l'écheveau des paroles exquisés,  
Liez-vous l'un à l'autre avec ces chaînes d'or

Laissez-moi seul dans l'ombre  
Vous dans la nuit lugubre où je me sens mordu  
Tantôt par la vipère et tantôt par l'hyène,  
Lutter et [un mot illisible]

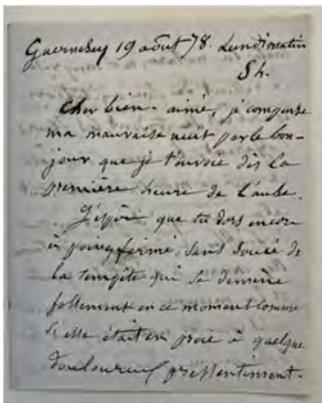
Laissez-moi me débattre avec la sombre haine  
Car je sais – »] ; 13. 1. l.a.s. de Delphine Gay Girardin adressé à Victor Hugo [non illustrée], 2 pp. in-8 (200 x 123 mm), encre brune ; 14. 1 l.a.s. de Judith Gautier à Victor Hugo [non illustrée], 2 pp. in-8 (162 x 110 mm), encre noire ; 15. 1 copeau

autographe de Victor Hugo de 2 strophes, 1 p. in-8 (150 x 228 mm) encre noire : “Quand les ombres font voir ce qu'elles ont en elles” [il s'agit sans doute d'une variante (inédite ?) des deux premiers quatrains du poème *Ave, Dea ; Moriturus te salutat* : Voici notre transcription :



« Sur vous tremble un reflet des clartés éternelles ;  
Vous avez la grandeur vénérable du Beau ;  
Les fleurs pour le rêveur sont parfois solennelles,  
Et la blancheur des lys console le corbeau ;

Quand les ombres font voir ce qu'elles ont en elles,  
Vous en sortez, lumière, aube, rayon, flambeau ;  
O [un mot rayé], vous avez déjà dans vos prunelles  
Les astres que j'aurai bientôt dans mon tombeau. »]



; 16. 1 l.a.s. de Juliette Drouet adressée à Victor Hugo en date du 19 août 1878 depuis Guernesey, 3 pp. in-8 (110 x 90 mm), encre noire. [Cette lettre - comme les deux autres ci-dessous - n'était pas illustrée. La Maison Piasa nous en a gentiment envoyé des illustrations après que nous les lui avons demandées. Nous les remercions. Les trois lettres sont inédites. Voici notre transcription :

« Guernesey 19 août [18]78. Lundi matin 5h.

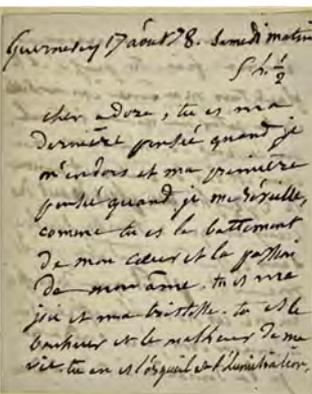
**Cher bien aimé, je compense ma mauvaise nuit par le bonjour que je t'envoie dès la première heure de l'aube.**

**J'espère que tu dors encore à poings fermés, sans souci de la tempête qui se démène follement en ce moment comme si elle était en proie à quelque douloureux pressentiment. Toute la nature, moi comprise, se ressent de son agitation : les arbres se tordent, les fleurs s'effarent, la mer s'inquiète et moi je me tourmente. Tout cela parce qu'il plaît au vent de souffler et à mon cœur de t'aimer trop, comme si c'était sa faute et la mienne. Heureusement qu'il y a des accalmies pour les choses comme pour les cœurs et je sens que la mienne approche. L'influence de la fatale année**



**1873 qui s'est si traîtreusement mêlée à ma vie jusqu'à présent, la 73 année de mon âge, finira toutes mes misères j'en ai la triste et douce conviction et je fais tout pour cela. J'espère pouvoir te sourire et te bénir jusqu'à la fin. Je le demande à Dieu.**

**De ton côté, mon trop aimé, épargne-moi les plus grandes douleurs pendant le peu de temps qu'il me reste encore à vivre. Je t'assure qu'au train dont je vais ce ne sera pas long. Je t'aime »]**



; 17. 1 l.a.s. de Juliette Drouet adressée à Victor Hugo en date du 17 août 1878 depuis Guernesey, 4 pp. in-8 (110 x 90 mm), encre noire. [Voici notre transcription :

« Guernesey 17 août [18]78. Samedi matin 5h.1/2

**Cher adoré, tu es ma dernière pensée quand je m'endors et ma première pensée quand je me réveille, comme tu es le battement de mon cœur et la passion de mon âme. Tu es ma joie et ma tristesse. Tu es le bonheur et le malheur de ma vie. Tu en es l'orgueil et l'humiliation, tu es mon commencement et ma fin. Tu peux, s'il te plaît, tuer mon âme immortelle et la jeter au néant éternel en cessant de m'aimer. Mon cœur est las de soulever cet amour de Sisyphe au plus haut des cieus et qui retombe sur lui sans cesse de tout son poids**



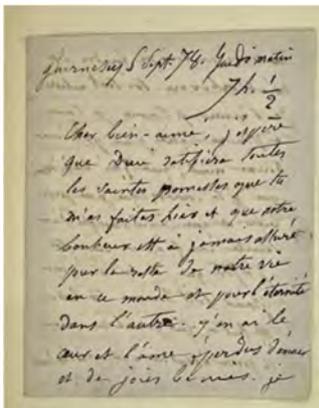
**maudit. Plutôt que de souffrir encore ces horribles affres de l'amour trompé et outragé je te demande à toi et à Dieu avec ce qui me reste encore de force la mort tout de suite, la**

**mort du corps et la mort de l'âme. J'espère que vous aurez tous les deux, Dieu et toi, pitié de moi qui n'ai pas d'autre tort envers vous que de croire en vous et de vous adorer. Soyez bénis. »]**

; 18. 1 l.a.s. de Juliette Drouet adressée à Victor Hugo en date de septembre 1878, 4 pp. in-8 (110 x 90 mm), encre noire. [La lettre est inédite. Voici notre transcription :

« Guernesey 5 sept. [18]78. Jeudi matin 7h. ½

**Cher bien aimé, j'espère que Dieu satisfera toutes les saintes promesses que tu m'as faites hier et que notre bonheur est à jamais assuré pour le reste de notre vie en ce monde et pour l'éternité dans l'autre. J'en ai le cœur et l'âme éperdus d'amour et de joies bénies. Je voudrais pouvoir me fondre et m'absorber en toi tout entière. Je t'aime, je t'aime, je t'aime !!!! à preuve que j'ai passé**

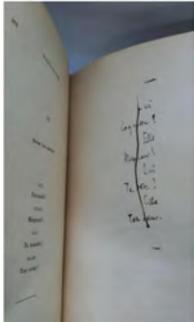


une bonne nuit ; que j'ai bien dormi ; que je te souris ; que je me porte bien et que je suis remplie d'une sainte confiance en toi.

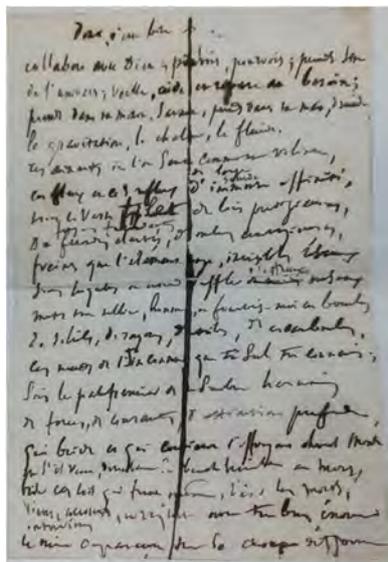
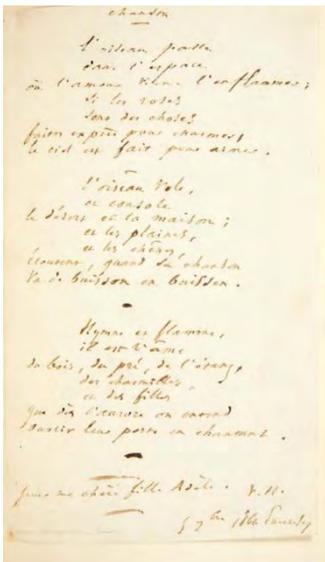


J'espère que de ton côté, mon grand petit homme, ton bulletin est tout à fait pareil au mien et que nous n'avons rien à nous envier l'un l'autre. Je vois avec regret que la partie des enfants chez madame Kennedy sera quelque peu troublée par le mauvais temps qui paraît pris pour le reste de la journée. Cela ne m'empêchera pas pourtant de te prier de m'emmener avec toi tantôt les chercher chez cette dame. Et cela ne m'empêchera pas non plus d'aller déjeuner avec toi à midi. En attendant je t'envoie mon bonjour le plus tendre et le plus GEAIE. Je t'adore »] ; 19. 1 Poème autographe de Victor Hugo, 4 vers

sur 1 p. in-8 (243 x 140 mm) encre brune, publiés dans *Toute la lyre*, III, *Sous les saules* [Merci à la maison Piasa de nous avoir envoyé l'illustration de cet autographe. Il s'agit d'une variante du poème *Sous les saules* écrite en regard du poème publié :



« Lui  
Coquette !  
Elle  
Moqueur !  
Lui  
Ta tête ?  
Elle  
Ton cœur. »]



; 20. Un poème autographe signé de Victor Hugo, *L'Oiseau*, composé pour être mis en musique par Adèle Hugo. [Il s'agit du poème VII – XXIII- IV de *Toute la lyre* qui commence ainsi : *L'oiseau passe / Dans l'espace... A la toute fin, Victor Hugo écrit ceci : « Pour ma chère fille Adèle. V. H. 5<sup>bre</sup> 1861, Guernesey »]*

; 21. 1 copeau autographe de Victor Hugo. [Merci à la Maison Piasa de nous en avoir envoyé une illustration. Il s'agit du poème de *Toute la lyre*, III - LXVIII, qui commence ainsi :

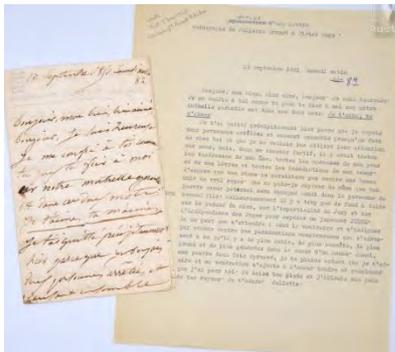
« **Collabore avec Dieu ; prévois, pourvois ; prends soin De l'univers ; veille, aide ; et répare au besoin ;** » avec peu de variantes par rapport au **texte définitif.**] 1 p. in-8 (254 x 180 mm) encre brune. Soit en tout vingt-et-un poèmes, copeaux, autographes et photographie de Victor Hugo, Théophile Gautier, Louise Michel et d'autres. La plupart des documents sont numérotés dans leur partie inférieure du numéro de la page en vis-à-vis. Estimation 20 000 - 30 000 €

Thierry de Maigret. Vente du 8 décembre 14h00 Paris, France.



Lot 208. Auguste RODIN (1840 - 1917) Victor Hugo de face. 1886. Pointe sèche sur vergé avant la lettre, pour l'édition de luxe de la Gazette des Beaux-Arts, mars 1889. bonnes marges. (Delteil 7, IV/VII, Thorson V/IX) 22,2 x 15,7cm. Estimation 150 - 250 €

**Million. Vente du jeudi 14 décembre, 14h00, Paris, France.**



Très belle L.A.S. "Juliette", sl [Paris], 13 septembre 1851 "samedi matin 8h", 4 pp. in-8 adressée à Victor Hugo, la lettre évoque le procès et l'incarcération de Charles Hugo, second fils de Victor : **[Nous ne pouvons certifier la transcription que pour la première page puisque seule celle-ci est illustrée.]** "Bonjour, mon bien, bien aimé, bonjour, Je suis heureuse Je me confie à toi comme tu peux te fier à moi car notre mutuelle garantie est dans ces deux mots : *Je t'aime, tu m'aimes*. Je t'ai quitté précipitamment hier parce que je voyais deux personnes arrêtées et causant ensemble presqu'en face de

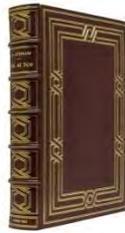
chez toi et que je ne voulais pas attirer leur attention sur nous, mais, dans ce bonsoir furtif, il y avait toutes les tendresses de mon âme, toutes les caresses de mes yeux et de mes lèvres et toutes les bénédictions de mon cœur. J'espère que ton rhume ne persistera pas contre une bonne nuit de vrai repos. Que ne puis-je espérer de même que ton pauvre coeur paternel sera épargné lundi dans la personne de ton second fils. Malheureusement il y a trop peu de fond à faire sur la pudeur du sien [?], sur l'impartialité du Jury et sur l'indépendance des Juges pour espérer un jugement JUSTE. On ne peut que s'attendre à tout le contraire et s'indigner par avance contre ces persécutions monstrueuses qui s'adressent à ce qu'il y a de plus noble, de plus honnête, de plus grand et de plus généreux dans le coeur d'un homme. Aussi, mon pauvre deux fois éprouvé, je te plains autant que je t'admire et ma vénération s'ajoute à l'amour tendre et passionné que j'ai pour toi. Je baise tes pieds et j'éblouis mes yeux de tes rayons Je t'adore." Le 16 mai 1851, Charles Hugo (1826-1871), journaliste, publie un article contre la peine de mort : il est alors poursuivi en justice et défendu par Victor Hugo. Condamné le 30 juillet à six mois de prison, il est incarcéré à la Conciergerie. Sorti de prison le 28 janvier 1852, il rejoint son père, en exil à Bruxelles depuis le 11 décembre précédent, puis le suit à Jersey. Estimation 800 - 1 000 €

### 3. Librairies

**AbeBooks. Royaume-Uni.**

(Merci à notre amie Dinah Bott de la *Priaux Library* de Guernesey de nous avoir signalé cette vente.)

Paris. 27 Janvier 1902  
 Mon cher confrère,  
 Un volume suffirait à peine pour tâcher d'analyser et de montrer la force et l'ampleur de l'œuvre d'Hugo. Elle est si variée que chacun y trouve forcément pâture à son enthousiasme. Les uns choisissent de préférence le poète des Contemplations, de la Légende des Siècles, et de ces "Chansons des rues et des bois", si extraordinaires au point de vue de la bouffonnerie lyrique et l'experte folie des rimes. Les autres, s'intéressent surtout au prosateur et adulent – sans souci des œuvres de jeunesse, les seules vraiment lues et aimées du gros public – les œuvres de la maturité si peu comprises et pensent que les plus belles pages de la littérature française sont contenues dans ces 3 volumes : les Misérables, les Travailleurs de la mer, l'homme qui rit – quelques-unes encore dans "Quatre vingt treize".  
 J'avoue figurer personnellement dans la série des admirateurs forcenés de ces dernières proses.  
 Il y a en effet, dans les Misérables d'incomparables chapitres sur Waterloo, le Couvent du Petit Picpus, la barricade de la rue St Merry, des paysages prestigieux de Paris, tels que ceux du champ de l'alouette et de la rue Plumet.  
 Dans les Travailleurs de la mer, c'est la peinture épique, définitive de l'Océan et du Ciel. Ainsi que l'a très-justement remarqué Théophile Gautier, Victor Hugo est le poète des fluides et des éléments. Seul au monde, il a pu soulever de son propre souffle d'authentiques tempêtes et su faire descendre l'orage et gronder le vent.  
 D'inimitables paysages foisonnent en ce livre : l'ouragan, l'écueil, la grotte marine, la pieuvre, combien d'autres !  
 Dans « l'homme qui rit » les pages grandioses se succèdent. »] Prix : £ 7,906.24.



*Sac au Dos*. Huysmans, Joris-Karl. Published by Librairie de la Collection des Dix, A. Romagnol éditeur, Paris, 1913. "Exemplaire unique avec les Croquis". Compositions et Gravure Originale de Barlangue. Etched plates in 6 states, many signed in pencil by the artist, 20 ORIGINAL PENCIL DRAWING STUDIES for the illustrations, an additional 14 leaves of sketches and studies, some double-sided, all bound in at rear. Original prospectus bound in at rear. [xii], 79, [3] pp. 4to. Unique Copy with 20 Original Drawings, Plates in 6 States and ALS from Huysmans. A unique copy, elegantly bound, with plates in 6 states, and original studies and sketches for the the plates by

Barlangue bound in. In addition, bound-in at the front is a two page Autograph Letter, signed ("J.K. Hüysmans"), dated Paris, 27 Janvier 1902, praising 3 works of Victor Hugo - *Les Misérables*, *Les Travailleurs de la mer*, and *L'Homme qui rit* - as among the greatest works of French literature. [Le vendeur ne donne que la première page de la lettre de Huysmans, et sa transcription est incomplète. Voici la nôtre (première page) :

Mon cher confrère,

Un volume suffirait à peine pour tâcher d'analyser et de montrer la force et l'ampleur de l'œuvre d'Hugo. Elle est si variée que chacun y trouve forcément pâture à son enthousiasme. Les uns choisissent de préférence le poète des Contemplations, de la Légende des Siècles, et de ces "Chansons des rues et des bois", si extraordinaires au point de vue de la bouffonnerie lyrique et l'experte folie des rimes. Les autres, s'intéressent surtout au prosateur et adulent – sans souci des œuvres de jeunesse, les seules vraiment lues et aimées du gros public – les œuvres de la maturité si peu comprises et pensent que les plus belles pages de la littérature française sont contenues dans ces 3 volumes : les Misérables, les Travailleurs de la mer, l'homme qui rit – quelques-unes encore dans "Quatre vingt treize".

J'avoue figurer personnellement dans la série des admirateurs forcenés de ces dernières proses.

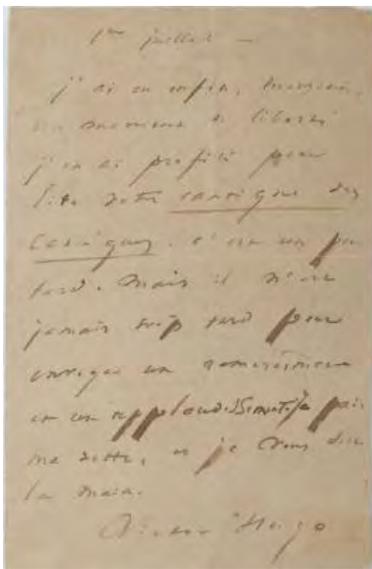
Il y a en effet, dans les Misérables d'incomparables chapitres sur Waterloo, le Couvent du Petit Picpus, la barricade de la rue St Merry, des paysages prestigieux de Paris, tels que ceux du champ de l'alouette et de la rue Plumet.

Dans les Travailleurs de la mer, c'est la peinture épique, définitive de l'Océan et du Ciel. Ainsi que l'a très-justement remarqué Théophile Gautier, Victor Hugo est le poète des fluides et des éléments. Seul au monde, il a pu soulever de son propre souffle d'authentiques tempêtes et su faire descendre l'orage et gronder le vent.

D'inimitables paysages foisonnent en ce livre : l'ouragan, l'écueil, la grotte marine, la pieuvre, combien d'autres !

Dans « l'homme qui rit » les pages grandioses se succèdent. »] Prix : £ 7,906.24.

Librairie Le Feu Follet. Paris.



Victor Hugo. Lettre autographe signée adressée à un confrère écrivain : Paris s.d. (circa 1850), 13,5x20,5cm, une page. Lettre autographe signée de Victor Hugo, 13 lignes à l'encre noire, adressée à un confrère écrivain qui vient de lui envoyer une traduction du "*Cantique des cantiques*". Il s'agirait peut-être d'Ernest Renan qui publie en 1860 son *Cantique des cantiques*. Pliures inhérentes à l'envoi postal, papier jauni et marginalement fragile. [La transcription du vendeur est partielle. Voici la nôtre :

« 1<sup>er</sup> juillet –

J'ai eu enfin, Monsieur, un moment de liberté. J'en ai profité pour lire votre *Cantique des cantiques*. C'est un peu tard. Mais il n'est jamais trop tard pour envoyer un remerciement et un applaudissement. Je paie ma dette, et je vous serre la main.

Victor Hugo »]

De 1854 à 1860, le poète de "La légende des siècles" s'essayera lui-même à écrire à la façon du *Cantique des cantiques*, une extrapolation de 192 vers intitulée "Le cantique de Bethphagé" qui paraîtra après sa mort, en 1886, dans *La fin de Satan*. Prix : 1500 €



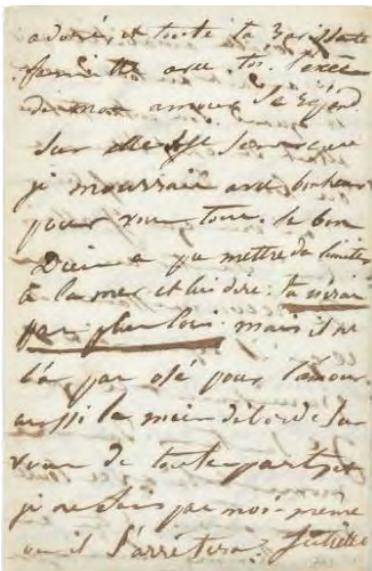
Juliette Drouet. Lettre à Victor Hugo. s.l. [Paris] 25 juin Lundi soir 7h3/4 (1849?) 13,3x20,7cm, 4 pages sur un bi feuillet. Lettre autographe inédite signée adressée par Juliette Drouet à son amant Victor

Hugo, quatre pages rédigées à l'encre noir sur un bi feuillet. Timbre à sec en haut à droite du premier feuillet. Pliures transversales inhérentes à la mise sous pli.

Très belle déclaration d'amour de Juliette Drouet à Victor Hugo et sa famille. Cette lettre inédite fait probablement suite au week-end que passèrent Victor Hugo et Juliette Drouet à Rouen. Ce séjour s'est achevé par une rencontre entre l'amante d'Hugo et l'un de ses fils. La comédienne met sur un pied d'égalité le « chef-d'œuvre du bon Dieu » et ceux écrits par son amant, mais elle invoque également le livre de Job pour décrire la puissance de son amour. Superbe lettre, témoignage de l'inconditionnel amour de Juju pour Toto. [La transcription du vendeur est parfois fautive. Voici la nôtre :

« 25 juin Lundi soir 7h3/4 [1849 ?]

Je reviens comblée de bonheur, de joie, d'amour et d'adoration, mon cher bien aimé, la journée d'hier restera dans mon cœur comme une des plus belles, des plus douces et des plus rayonnantes. Ce ravissant souvenir prend place dans mon cher petit musée d'amour parmi les plus charmants et les plus illustres de ma chère petite collection. Jamais je n'oublierai l'admirable soirée d'hier et les cris d'enthousiasme de ton beau garçon<sup>[\*]</sup>!. J'aurais désiré l'embrasser [comme] une fille pour l'adorable amabilité [qu'il] répandait autour de nous et quand son enthousiasme



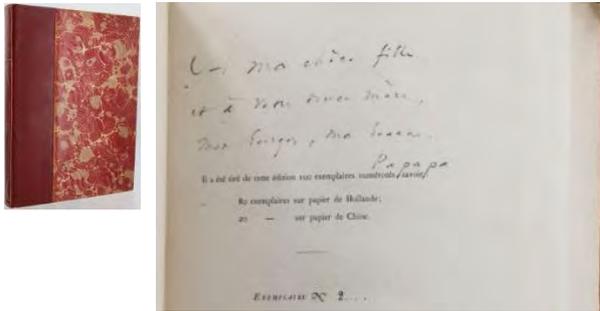
allait du chef d'œuvre du bon Dieu aux tiens, j'ai cru que j'allais lui sauter au cou de reconnaissance de ce qu'il exprimait si gracieusement ce que je sentais dans ce moment-là avec toute mon âme. Ô tu es un homme béni, mon adoré, et toute ta ravissante famille avec toi. L'excès de mon amour se répand sur elle et je sens que je mourrais avec bonheur pour vous tous. Le bon Dieu a pu mettre des limites à la mer et lui dire : tu

*n'iras pas plus loin. Mais il ne l'a pas osé pour l'amour. Aussi le mien déborde sur vous de toutes parts et je ne sais pas moi-même où il s'arrêtera. Juliette »*

[\*] François-Victor Hugo, qui a 21 ans en 1849.

**On savait jusqu'ici que dans un premier temps il avait été prévu que François-Victor Hugo accompagne son père, Juliette Drouet, la cousine de celle-ci (Eugénie Drouet) et son compagnon (Victor Vilain) dans une escapade de deux jours et demi à Rouen, puis qu'il y avait renoncé. Précieuse, cette lettre semble indiquer à présent qu'il en était bien.**

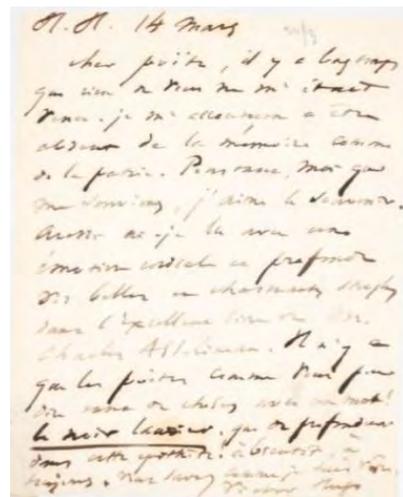
Prix : 3500 €



Actes et paroles - Avant l'exil 1841-1851 . Michel Lévy frères, Paris 1875, 19,5x25cm, relié. Le manifeste politique de "Papapa" en tirage de tête offert à Jeanne et Georges | Édition originale, un des 20 exemplaires numérotés sur chine, tirage de tête de cet important recueil de discours, déclarations publiques et textes politiques destinés à la Chambre des pairs, à l'Assemblée Constituante

et à l'Assemblée législative, tous écrits — comme l'indique son titre — antérieurement à l'exil de Victor Hugo. Ces importants textes traitent de la liberté de la presse, du théâtre et de l'enseignement, ainsi que de l'abolition de la peine de mort. Reliure en demi chagrin rouge, dos lisse orné d'un cartouche doré orné de motifs typographiques dorés, plats de papier oeil-de-chat, gardes et contreplats de papier caillouté, couvertures conser-vées, tête dorée sur témoins. Exceptionnel et affectueux envoi autographe signé de Victor Hugo à sa belle-fille Alice Lehaene – veuve de Charles Hugo – et à ses petits-enfants adorés : « À ma chère fille et à votre douce mère, mon Georges, ma Jeanne, Papapa. »

« Nous l'appelions Papapa. La légende veut – il nous entourait de légendes ! – qu'un matin d'autrefois, à Hauteville-House, tandis qu'il travaillait debout dans cette cage de verre, perchée au haut de la maison, petit Georges entrât et dit : – Bonjour Papapa ! [...] A entendre le fils de son fils Charles, qui venait de mourir, prononcer ce mot inconnu, le grand-père eut une immense joie, car il connaissait le secret langage des enfants : le bégaiement de Georges faisait de lui deux fois un père, beaucoup plus qu'un grand-père. [...] – Maintenant, je m'appelle Papapa, dit-il, doucement. Et jusqu'à sa mort, nous lui donnâmes, ma sœur et moi, ce nom doublement tendre et que toujours il chérit. » (Georges-Victor Hugo, Mon grand-père). Prix : 17000 € [Un peu cher, tout de même !!!]



Victor Hugo & [Théodore de Banville] Lettre autographe signée inédite adressée à Théodore de Banville : "Je m'accoutume à être absent de la mémoire comme de la patrie." Hauteville House [Guernesey] 14 mars [1866], 10,4x13cm, une page sur un double feuillet. Rédigée à l'encre noire sur la première page d'un double feuillet quadrillé, timbre à sec aux initiales de l'auteur. Petite bande de papier en marge basse de la pliure centrale du feuillet. Belle et poétique lettre, témoignage de l'admiration réciproque entre les deux poètes. [La transcription du vendeur est partielle. Voici la nôtre : « H. H. 14 mars [1866]

**Cher poète, il y a longtemps que rien de vous ne m'était venu. Je m'accoutume à être absent de la mémoire comme de la patrie. Pourtant, moi qui me souviens, j'aime le souvenir. Aussi ai-je lu avec une émotion cordiale et profonde vos billets et charmantes strophes dans l'excellent livre de M. Charles Asselineau. Il n'y a que les poètes comme vous pour dire tant de choses avec un mot ! *le noir laurier*. Que de profondeur dans cette épithète ! à bientôt, à toujours. Vous savez comme je suis vôtre.**

**Victor Hugo »**

Hugo félicite son ami pour sa contribution au livre de M. Charles Asselineau », *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque romantique*. Banville et Baudelaire y ont en effet publié des vers à la gloire des Romantiques et plus particulièrement de leur chef de file Victor Hugo. Le parnassien compose à cet effet une épopée intitulée « L'aube romantique » dans laquelle il loue le talent de son ami poète :

«(...) Hugo, sombre, dédie  
Sa morne tragédie  
Aux grands cœurs désolés,  
Aux exilés,

A la souffrance, au rêve.  
Il embrasse, il relève  
Et Marion, hélas!  
Et toi, Ruy Blas.

Et déjà, comme exemple,  
David, qui le contemple,  
Met sur son front guerrier  
Le noir laurier. (...)» Prix : 3800 €

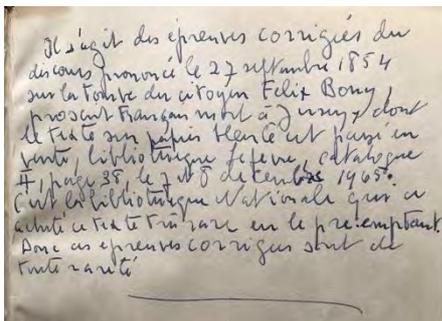
## L'Express de Bénarès



Hugo (Victor). Discours sur la tombe de Félix Bony : Épreuves corrigées complètes. Prononcé sur la tombe de Félix Bony. [Jersey, 1854]. 2 feuillets (environ 457 × 140 mm) repliés, numérotés 1 et 2 par l'auteur, montés sur onglets et conservés dans une reliure (263 × 178 mm), demi-maroquin vert mousse, dos à faux nerfs, titre doré en long, plats de papier crème avec motifs végétaux en vert, chiffre couronné doré [Sangorski et Sutcliffe]. Dos de la reliure passé.



Jeu d'épreuves complètes, corrigées de la main de Victor Hugo, de l'un des trois discours prononcés par le poète aux funérailles de proscrits républicains durant son exil à Jersey. Il a appartenu au colonel Sickles. Sur une garde, peut-être de la main de ce dernier : « Il s'agit des épreuves corrigées du discours prononcé le 27 septembre 1854 sur la tombe du citoyen Felix Bony, proscrit français mort à Jersey, dont le texte sur papier bleuté est passé en vente, bibliothèque Lefevre, catalogue II, page 38, le 7 et 8 décembre 1965. C'est la bibliothèque nationale qui a acheté ce texte très rare en le préemptant.



Donc ces épreuves corrigées sont de toute rareté. » Ajoutons qu'il existe, outre un tirage sur papier bleuté, une édition de ce discours de format similaire à celui des discours pour Jean Bousquet et Louise Julien.

La reliure anglaise ainsi que l'inscription en anglais sur le dos (« Corrected galley sheets of a speech — Victor Hugo ») peuvent laisser supposer que ces épreuves n'ont pas quitté le Royaume-Uni au dix-neuvième siècle — Sangorski et Sutcliffe ayant établi leur atelier en 1901.

Si les autographes de Victor Hugo ne sont pas rares, il est exceptionnel de rencontrer les épreuves complètes d'un texte publié indépendamment, comme c'est le cas de celui-là. Sa publication en plaquette, à Jersey, date de 1854. Il ne sera repris que des années plus tard dans Actes et Paroles. Prix : 6500 €